

F*

Festival
d'Île de France

29 CONCERTS / 26 LIEUX
8 SEPT - 14 OCT 2012

DOSSIER DE PRESSE

DIASPORAS
MUSIQUES EN PARTANCE



 **iledeFrance**

À PROPOS DU FESTIVAL

Le Festival d'Ile de France propose chaque année, aux mois de septembre et d'octobre, une trentaine de concerts dans des lieux du patrimoine francilien. Sa programmation variée présente des musiques classiques, de la Renaissance à la création contemporaine, des musiques du monde aux musiques actuelles, avec bien souvent des passerelles entre ces répertoires.

Musique et patrimoine. Sur chaque spectacle, le Festival d'Ile de France fait coïncider découverte musicale et découverte du patrimoine régional. Cette relation est, depuis les débuts du FIF, un élément essentiel de son identité. Spectacles et lieux sont choisis en étroite relation, de sorte que contenu et contenant s'apportent mutuellement sens et émotion. Le public ne s'y trompe pas : amateur de musique, il vient aussi à la découverte de lieux variés et souvent inaccessibles au public, tels que châteaux, églises, théâtres, cirques, anciennes fabriques ou fermes pittoresques. Chaque année, de nouveaux lieux sont investis par le Festival.

Un ancrage régional fort. Autre point essentiel de l'identité du Festival d'Ile de France : sa très forte implantation régionale. D'une part parce que le FIF est une initiative portée par la Région Ile-de-France, qui est son principal financeur, et soutenue par les huit départements qui la composent. Également parce que le FIF est un festival itinérant, qui propose des concerts aussi bien dans d'importantes salles parisiennes que dans de petites communes rurales de la très grande couronne. Enfin, parce que c'est avec la population francilienne que se construit, édition après édition, le succès du Festival d'Ile de France, grâce à la synergie créée avec les élus, les administrations et les associations du tissu local.

Les publics du Festival d'Ile de France. Le Festival d'Ile de France accueille entre 20 000 et 25 000 spectateurs à chaque édition. Le Festival d'Ile de France bénéficie d'un public fidèle, prêt à se déplacer pour découvrir sa programmation. Il a également su diversifier son public et mettre en œuvre un ancrage local fort, comme en témoignent les actions de sensibilisation qui ont touché plus de 2700 personnes en 2011 (publics scolaire et adulte confondus) et les multiples partenariats développés, chaque année, sur toute la région Ile-de-France (associations, comités d'entreprise, villes partenaires, réseau touristique et culturel).

Le Festival d'Ile de France et ses soutiens. Le Festival d'Ile de France est une association loi 1901, née il y a 35 ans. Outil régional de diffusion de la musique et de valorisation du patrimoine, son projet est porté par le Conseil régional d'Ile-de-France, avec le soutien des Conseils généraux de Seine-et-Marne, des Yvelines, de l'Essonne, de Seine-Saint-Denis, du Val-de-Marne et du Val-d'Oise, de la Ville de Paris et des communes accueillant les concerts. Plusieurs organismes du domaine culturel et musical soutiennent également le Festival d'Ile de France, par exemple la Sacem (Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique). Les instituts culturels à Paris et à l'étranger constituent également des relais essentiels à l'action du FIF. Chacune de ces relations de partenariat génère des apports aussi précieux que variés, sous forme de subventions, de soutien logistique, ou de renfort de communication.



DIASPORAS MUSIQUES EN PARTANCE

Hier comme aujourd'hui, des hommes, des peuples partent. Que le chemin soit celui du déracinement ou de la terre promise, de la fuite ou de la quête, la vie est devenue celle de l'exil, parcours d'une multitude ou d'un homme seul à la recherche d'une terre plus accueillante.

À l'arrivée, et par-delà la dispersion, les membres d'une communauté se retrouvent et se souviennent. Entre oubli et transmission, l'identité est bousculée, la langue devient mémoire. Autour d'un présent commun ou d'un passé fondateur les réseaux et les échanges s'installent peu à peu ; les modèles culturels se transforment et bientôt les frontières s'approvoient. Le temps efface alors les nostalgies, et au déracinement répond l'enrichissement de l'altérité.

Au cœur de ces errances, bien des sons ont accompagné la marche, ceux des chants mille fois répétés et transmis, ceux des instruments parfois dissimulés au fond des bagages, trésors uniques et indissociables d'une mémoire orale qui se met en place. La musique est celle du souvenir, celle de la perte ou du voyage. Elle est aussi celle de la mutation et de la rencontre.

Entre le vieux continent et les nouveaux mondes, nos escales nous conduisent d'Alger à Paris, de Berlin à Bangkok, de Beyrouth à Dakar, de Mindelo à New York. Elles se nourrissent de mille parcours, ceux de Cesaria Evora ou de Roza Eskenazi, et de mille histoires : périples d'un accordéon voyageur, d'un blues asiatique, d'un tango polyglotte ou d'un klezmer réinventé. D'une rive à l'autre de la Méditerranée, nous croisons les mélodies arabo-andalouses, la poésie de Khalil Gibran et de Mahmoud Darwich ou les pas d'un Ulysse exilé.

Destins individuels au cœur des migrations contemporaines ou témoins privilégiés des grandes diasporas historiques, tous participent ici de ce voyage. Cette nouvelle édition du festival sera une halte pour ces musiques en partance.

Oliver Delsalle,
Directeur du Festival d'Ile de France

SOMMAIRE

p.4 - Carte des concerts
p.5 - Calendrier
p.6 - Les concerts (liste des concerts p.5)
p.35-39 - Autour des concerts
Visites
Rencontres et débats
Résidences et ateliers
Sensibilisation scolaire
Restauration

INFOS PRATIQUES

Prix des places : de 6 à 26€

Informations et réservations
au Festival d'Ile de France (à partir du 18 juin) :
01 58 71 01 01
Sur internet : www.festival-idf.fr

Billetterie également disponible
à la FNAC (0892 68 36 22 ou www.fnac.com),
ou directement dans certaines villes
accueillant les concerts

Itinéraires sur www.festival-idf.fr

Dossier de presse également disponible
sur le site du festival :
www.festival-idf.fr/presse

LES LIEUX DU FESTIVAL

1 THÉÂTRE MUNICIPAL DE FONTAINEBLEAU (77300) 9 rue Denecourt. **Route** A6 dir. Lyon, sortie Fontainebleau, puis Fontainebleau centre. **Navette** du festival.

2 ORANGERIE DU CHATEAU DE CHAMPS-SUR-MARNE (77420) 31 rue de Paris. **Route** A4 dir. Marne-La-Vallée, sortie n°10 Champs, suivre le fléchage "Château de Champs". **RER** Ligne A, dir. Chessy-Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel, puis bus ligne 220 arrêt mairie de Champs.

3 FERME DU BUISSON, NOISIEL (77448) Allée de la Ferme. **Route** A4 dir. Marne-La-Vallée, sortie Noisiel-Torcy puis Noisiel-Luzard, puis fléchage. **RER** Ligne A, dir. Chessy-Marne-la-Vallée, arrêt Noisiel, puis fléchage (5mn à pied).

4 EGLISE DE LARCHANT (77760) **Route** A6 dir. Lyon, sortie 14 Malesherbes, suivre dir. La Chapelle-la-Reine, au centre de La Chapelle à gauche dir. Larchant, puis fléchage. **Navette** du festival.

5 L'ONDE, VÉLIZY-VILLACOUBLAY (78140) 8 bis av. Louis Breguet. **Route** Pont de Sèvres, puis N118 (dir. Bordeaux-Chartres), et A86 dir. Versailles - sortie Vélizy Centre. **RER** Ligne C Arrêt Gare Chaville-Vélizy, puis prendre bus CVJ (arrêt sous pont de chemin de fer) direction Vélizy-Villacoublay, arrêt Wagner. **Navette** du festival.

6 FORT DU TROU D'ENFER (78160) **Route** départementale 7. **Route** A13 dir. Rouen, sortie N°6, dir. Marly-le-Roi, puis suivre Bailly-centre/Marly-le-Roi. Au feu à droite dir. Marly-le-Roi par la route départementale n°7 juste après le pont de l'autoroute prendre à droite le chemin du fort. **Navette** du festival.

7 ABBAYE DES VAUX DE CERNAY, CERNAY-LA-VILLE (78720) **Route** A13 dir. Rouen, puis A12 dir. St-Quentin-en-Yvelines, puis N10 dir. Rambouillet. Sortie le Perray, dir. Auffargis, puis fléchage Abbaye des Vaux de Cernay. **Navette** du festival.

8 PAUL B. MASSY (91300) 6 Allée de Québec. **Route** A6 puis A10 sortie Massy, puis suivre Massy-Opéra. Paul B est ensuite indiqué : suivre Centre culturel Paul Bailliart. **RER** Ligne B, arrêt Massy Verrières puis 15 mn à pied, ou arrêt "Les Baconnets", puis bus 119, arrêt Hélène Boucher. Dernier RER vers Paris : minuit. Noctabus en direction de Paris-centre. **Navette** du festival.

9 EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, DOURDAN (91410) **Route** A6 dir. Lyon, puis A10 dir. Chartres/Orléans sortie Dourdan, tourner à gauche dir. Dourdan par D149, au rond point 2e sortie D836 dir. Dourdan, tout droit dir. Dourdan centre ville. **Navette** du festival.

10 FERME D'AVRAINVILLE (91630) Centre du village. **Route** : A6 puis A10, puis prendre la sortie n°5 - N20 dir. Etampes/Orléans, puis sortie Boissy-ss-St-Yon/Avrainville. **Navette** du festival.

11 ÉGLISE DE SAINT-SULPICE-DE-FAVIERES (91910) **Route** A6 dir. Lyon, puis A10 dir. Chartres/Orléans, puis N20 dir. Étampes, sortie Mauchamps, dir. St-Sulpice-de-Favières. Parking obligatoire à l'entrée du village. **Navette** du festival.

12 THÉÂTRE DU GARDE-CHASSE, LES LILAS (93260) 181 bis rue de Paris. **Route** Porte des Lilas, dir. Les Lilas centre par D117. **Méto** ligne 11, arrêt Mairie des Lilas.

13 LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES, PANTIN (93500) 9 rue Gabrielle Josserand. **Route** Porte de la Villette, prendre av. Jean Jaurès puis 2° à droite av. Paul Vaillant et 1ère à gauche rue Gabrielle Josserand. **Méto** ligne 7, arrêt Aubervilliers Pantin - Quatre Chemins. **RER** ligne E, arrêt Pantin. **Bus** 170 - 249 - 330.

14 LE COMPTOIR, FONTENAY-SOUS-BOIS (94120) Halle Roublot, 95 rue Roublot. **Route** Porte de Vincennes, suivre av. de Paris puis à gauche av. du Château, puis à droite av. de Fontenay, Bd de La Libération prendre à gauche rue Félix Faure, à droite rue Dalayrac, à gauche rue Eugène Martin et à gauche rue Roublot. **Méto** ligne 1 dir. Vincennes, descendre Château de Vincennes puis Bus 118 arrêt Les Rigollots. Prendre rue André Laurent puis rue Roublot à droite. **RER** Ligne A, arrêt Fontenay-sous-Bois sortie Bd de Vincennes puis prendre rue Emile Roux, rue Dalayrac à gauche et rue Roublot à droite (10mn à pied).

15 PAVILLON BALTARD, NOGENT-SUR-MARNE (94130) 12 av. Victor Hugo. **Route** depuis Porte de Vincennes, tout droit par RN34 en dir. de Nogent-sur-Marne centre, jusqu'à la place du Gal Leclerc. Parking au niveau de la station RER. **RER** ligne A, arrêt Nogent-sur-Marne (150m à pied).

16 EGLISE NOTRE-DAME, VINCENNES (94300) 82 rue Raymond du Temple. **Route** Depuis Porte de Vincennes, dir. Château de Vincennes puis Hôtel de ville. **Méto** ligne 1, arrêt Château de Vincennes. **RER** ligne A, arrêt Vincennes.

17 EGLISE NOTRE-DAME, TAVERNY (95150) Rue de l'Ecce Homo. **Route** La Défense, Autoroute A15 dir. Cergy-Pontoise, puis A115 dir. Calais-Beauvais, puis N184 sortie Taverny, dir. centre ville, prendre à gauche l'av. de Paris dir. Mairie, dépasser la mairie, prendre à droite la rue de l'Eglise. **Navette** du festival.

18 DOMAINE DE VILLARCEAUX, CHAUSSY (95710) **Route** depuis la Défense, A15 dir. Cergy-Pontoise, puis N14, sortie Hodent/Vernon, dir. Hodent, puis D171 dir. Chaussy, puis Domaine de Villarceaux. **Navette** du festival

19 THÉÂTRE SAINT-VINCENT, JOUY-LE-MOUTIER (95280) 44 Grande Rue. **Route** : depuis la Défense, A15 dir. Cergy-Pontoise, sortie 7 Jouy-le-Moutier, arrivée à Jouy-le-Moutier suivre les panneaux "église" le Théâtre est à côté.

20 LA GAÎTÉ LYRIQUE, PARIS 3^e 3 bis rue Papin. **Méto** ligne 3 ou 4, arrêt Réaumur-Sébastopol ou Arts et Métiers.

21 INSTITUT DU MONDE ARABE, AUDITORIUM HARIRI, PARIS 5^e 1 rue des Fossés St-Bernard. Place Mohammed V. **Méto** ligne 7, arrêt Jussieu, ligne 10, Cardinal-Lemoine. **Bus** : 24, 63, 67, 86, 87, 89

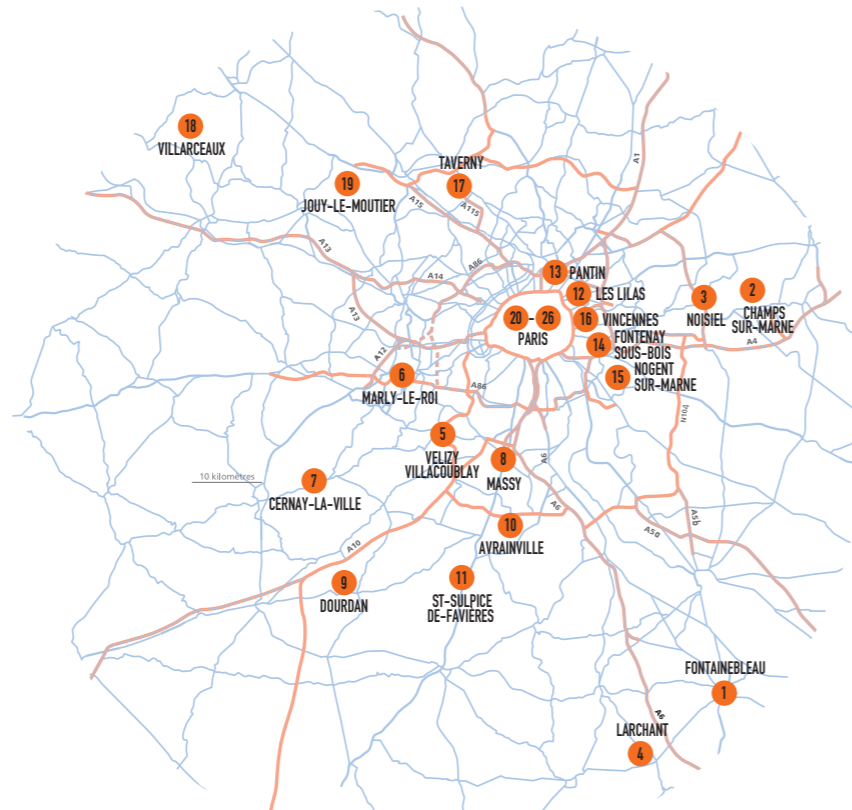
22 CIRQUE D'HIVER, PARIS 11^e 110 rue Amelot. **Méto** ligne 8, arrêt Filles du calvaire, ligne 9 arrêt Oberkampf.

23 LE BATACLAN, PARIS 11^e 50 boulevard Voltaire. **Méto** ligne 5 ou 9, arrêt Oberkampf, ligne 8 arrêt Filles du Calvaire.

24 LE TRIANON, PARIS 18^e 80 boulevard Rochechouart. **Méto** : ligne 2 station Anvers. **Bus** : lignes 30 et 54, station Anvers-Sacré-Cœur. **Parking** : VINCI Anvers (capacité 450 véhicules).

25 LA CIGALE, PARIS 18^e 120 boulevard Rochechouart. **Méto** ligne 2 ou ligne 12, arrêt Pigalle. **Bus** ligne 30, 54 et 67, arrêt Rochechouart-Martyrs.

26 LE CABARET SAUVAGE, PARIS 19^e 59 Bd Mac Donald. Accès piéton par le 59 Bd Mac Donald. **Méto** ligne 5 - Arrêt Porte de Pantin (Grande Halle). Traverser le Parc en longeant la Grande Halle, puis traverser le Canal et le longer à droite ou Porte de la Villette : ligne 7 - Sortie n°1 Bd Mac Donald - Attention travaux nouvelle ligne de tramway, le Cabaret Sauvage reste accessible par le 59 bd Mac Donald - Aller tout droit en sortant du méto sur l'av. Mac Donald. Dépasser l'entrée du parking la Villette Nord, puis entrer dans l'enceinte du parc sur la droite, aller tt droit (suivre les panneaux "Livraison Cabaret Sauvage"). Tournez à droite après le Club Equestre/Poney Club, le Cabaret Sauvage est sur votre gauche. **Bus** : Porte de Pantin : ligne 75, 151, PC 2 et 3 ou Porte de la Villette : 75, 139, 150, 152, PC2 et PC3, Station Porte de la villette. **Parking** Nord "Cité des Sciences" ouvert tous les jours 24h/24h, entrée au 61 bd Mac Donald.



CALENDRIER

PAGE	DATE	CONCERT	LIEU
6	SAM 8 SEPT - 20H	NUIT DE L'ACCORDÉON	LE TRIANON, PARIS (75)
8	DIM 9 SEPT - 12H30	NEW YORK !	DOMAINE DE VILLARCEAUX (95)
10	VEN 14 SEPT - 20H	YOM, D'EST EN OUEST	LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES (93) + LE CABARET SAUVAGE (75)
10	VEN 14 SEPT - 22H	YOM, D'EST EN OUEST	LE CABARET SAUVAGE (75)
11	SAM 15 SEPT - 20H45	EPOPEE AFGHANE - CAFÉS D'AILLEURS	FERME D'AVRAINVILLE (91)
12	DIM 16 SEPT - 16H30	CHOEUR D'ARMENIE	EGLISE NOTRE-DAME DE TAVERNY (95)
13	DIM 16 SEPT - 16H	L'AFFICHE ROUGE	FORT DU TROU D'ENFER, MARLY-LE-ROI (78)
14	VEN 21 SEPT - 20H30	LES CHANTS DU MAYFLOWER	EGLISE NOTRE-DAME, VINCENNES (94)
15	SAM 22 SEPT - 20H30	LA DANSEUSE D'HAÏPHONG - CAFÉS D'AILLEURS	THEATRE SAINT-VINCENT, JOUY-LE-MOUTIER (95)
16	SAM 22 SEPT - 20H45	L'ECHO DU BOSPHORE	EGLISE SAINT-SULPICE-DE-FAVIERES (91)
17	DIM 23 SEPT - 17H	LES VOIX DU REBETIKO	LE CABARET SAUVAGE, PARIS (75)
18	DIM 23 SEPT - 16H30	L'APPEL DU LEVANT	ABBAYE DES VAUX DE CERNAY (78)
19	VEN 28 SEPT - 20H30	HOMMAGE A CESARIA EVORA	CIRQUE D'HIVER, PARIS (75)
19	SAM 29 SEPT - 20H30	HOMMAGE A CESARIA EVORA	CIRQUE D'HIVER, PARIS (75)
21	SAM 29 SEPT - 20H45	GRANDE VEILLEE ALGERIENNE	LA FERME DU BUISSON, NOISIEL (77)
22	SAM 29 SEPT - 21H	LES CHANTS DU RETOUR - FLAMENCO	L'ONDE, VELIZY (78)
23	DIM 30 SEPT - 11H30	AUTRES RIVAGES - CAFÉS D'AILLEURS	ORANGERIE DU CHATEAU DE CHAMPS-SUR-MARNE (77)
19	DIM 30 SEPT - 16H30	HOMMAGE A CESARIA EVORA	CIRQUE D'HIVER, PARIS (75)
22	DIM 30 SEPT - 17H	LES CHANTS DU RETOUR - FLAMENCO	THEATRE MUNICIPAL DE FONTAINEBLEAU (77)
24	JEU 4 OCT - 20H30	GENERATION BERLIN - SERIE FACTORY	LA GAÎTÉ LYRIQUE, PARIS (75)
25	VEN 5 OCT - 20H30	OUAGA-BANGKOK EXPRESS - SERIE FACTORY	LA GAÎTÉ LYRIQUE, PARIS (75)
13	VEN 5 OCT - 20H45	L'AFFICHE ROUGE	LE COMPTOIR, FONTENAY-SOUS-BOIS (94)
26	SAM 6 OCT - 20H45	L'ESPRIT DE GRENADE	EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERROIS, DOURDAN (91)
27	DIM 7 OCT - 16H30	IN EXITU ISRAËL	EGLISE DE LARCHANT (77)
28	DIM 7 OCT - 16H30	ODYSSEE	PAVILLON BALTARD, NOGENT-SUR-MARNE (94)
29	JEU 11 OCT - 20H45	SUITE ARABO-ANDALOUSE	THEATRE DU GARDE-CHASSE, LES LILAS (93)
30	VEN 12 OCT - 20H30	ELECTRO CUMBIA - SERIE FACTORY	PAUL B. MASSY (91)
31	SAM 13 OCT - 20H	TRUE STORIES - SERIE FACTORY	LA CIGALE, PARIS (75)
32	SAM 13 OCT - 20H30	DIPTYQUES	INSTITUT DU MONDE ARABE, PARIS (75)
33	DIM 14 OCT - 17H	TANGO CONNECTION	LE BATACLAN, PARIS (75)



SAMEDI 8 SEPTEMBRE
20H

RENE LACAILLE - REGIS GIZAVO
RICHARD GALLIANO
MARTIN LUBENOV - LULINHA ALENCAR

LE TRIANON
PARIS (75)



NUIT DE L'ACCORDÉON

INÉDIT

Richard Galliano réunit quatre talentueux amis accordéonistes pour un tour du monde aux notes épicées, aux airs traditionnels et aux mélodies ensoleillées.

Pour ce tour du monde en accordéon, Richard Galliano sera rejoint par quatre complices parmi les meilleurs représentants de cet instrument polyglotte, ambassadeurs comme lui d'un dialogue entre des traditions contrastées. Au-delà d'une virtuosité partagée dans l'improvisation, la traversée orchestrée par le maestro français fera escale dans les répertoires de chacun, du côté de l'Océan Indien avec René Lacaille et Régis Gizavo, des Balkans avec Martin Lubenov et du Brésil avec Lulinha Alencar. Guinche qui peut !

Richard Galliano / Tangaria Quintet

Comme la célèbre chanson de Claude Nougaro auprès duquel il débuta d'ailleurs sa carrière, Richard Galliano est le premier à avoir osé marier le jazz et la java, le bop et la valse musette. Né à Cannes en 1950, fils d'un professeur d'accordéon d'origine italienne, Galliano a en effet développé sous l'influence de son mentor argentin Astor Piazzola, un style new musette qui revivifie cette musique typiquement française en l'adaptant aux libertés du jazz. Au fil d'une carrière placée sous les signes de la polyvalence et du décloisonnement des genres, il a multiplié les expériences sous tous les formats du solo au big-band- et collaboré avec les plus grands jazzmen Chet Baker, Ron Carter, Gonzalo Rubalcaba ou Wynton Marsalis, parmi tant d'autres, contribuant par là même à émanciper l'accordéon de ses connotations vieillottes et franchouillardes. Parmi ses projets les plus récents, entre différents hommages à Bach, Nino Rota ou Piazzola, le Tangaria Quintet qui l'accompagne pour ce concert d'ouverture, exprime son penchant pour la latinisation de son répertoire, aux couleurs de l'Argentine, du Brésil, des Caraïbes et du Venezuela d'où sont originaires le violoniste Alexis Cardenas et le percussionniste Rafael Mejias.

RICHARD GALLIANO

Accompagné du
Tangaria quartet
Alexis Cardenas violon
Philippe Aerts contrebasse
Rafael Mejias Vegas percussions latines
Jean-Marie Ecay guitare

Invite

René Lacaille (Ile de la Réunion)
Régis Gizavo (Madagascar)
Martin Lubenov (Bulgarie)
Lulinha Alencar (Brésil)

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visite

La Goutte d'or,
terre d'accueil en Europe

Bar du foyer

INFOS PRATIQUES

Catégorie 1

Tarif plein 26€ / tarifs réduits 23€ et 21€

Catégorie 2

Tarif plein 22€ / tarifs réduits 18€ et 16€

Informations & réservations :

Festival d'Île de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net

René Lacaille (La Réunion)

Doyen des accordéonistes de cette soirée, René Lacaille est aussi chanteur, guitariste, batteur et saxophoniste, mais avant tout une figure emblématique de la musique de La Réunion.

Issu d'une famille de musiciens enracinée dans les traditions insulaires du séga et du maloya, il contribue à leur renouveau dès les années 1970 avec Alain Péters et le groupe Caméléon, qui mêle ces sonorités créoles aux influences occidentales contemporaines. Installé en métropole depuis plusieurs années, il est le chantre d'une créolité en mouvement, qui applique l'esprit du métissage réunionnais au gré de ses rencontres artistiques, avec le guitariste américain Bob Brozman, le groupe angevin Lo'Jo ou l'iconoclaste Fantazio, sans oublier l'ami Danyèl Waro. Lauréat du Prix Gus Viseur en 2005 et du Grand Prix Charles Cros en 2009, il offre sur son dernier album *Poksina*, intégralement enregistré en famille, une relecture nostalgique mais toujours emprunte de swing, de quelques grands classiques de la chanson créole de son île. Regroupant soixante-dix musiciens d'Irlande, Ecosse, Pays de Galles et Bretagne sur scène, ce projet fut un immense succès populaire. Aujourd'hui, Dan Ar Braz revient à ses sonorités pop folk et prévoit une tournée en 2011 aux côtés de Carlos Nuñez.

Régis Gizavo (Madagascar)

Originaire de Madagascar, autre creuset culturel de l'Océan Indien, Régis Gizavo est aussi exposé à l'accordéon dès son plus jeune âge. Il emprunte d'abord celui de son père, instituteur du village amateur de musette, avec lequel il anime les fêtes de son école depuis la primaire. Mais il grandit également au contact des musiciens traditionnels de sa communauté de pêcheurs de la région de Tuléar, à l'extrême sud-ouest de la Grande Île, où l'accordéon revêt une connotation religieuse comme instrument de la transe. L'ambivalence de cette éducation musicale précoce fait la richesse de cet artiste du monde, dont le répertoire éclectique est imprégné de grooves lancinants, à la fois familiers et mystérieux. Après ses débuts professionnels sur la scène malgache, avec le guitariste D'Gary notamment, Gizavo remporte le Prix Découvertes RFI en 1990 et débarque en France. Il intègre le groupe corse I Muvrini jusqu'en 1995, et devient vite un accordéoniste convoité, sideman courtisé par le gratin de la chanson française (Higelin, Les Têtes Brûlées, Mano Solo) et des musiques du monde (Cesaria Evora, Lénine, Boubacar Traoré).

Martin Lubenov (Bulgarie)

A l'instar d'Astor Piazzola pour le tango et de Richard Galliano pour le musette, Martin Lubenov fait souffler un air de subversion jazz sur la musique des Balkans. Né à Sofia en 1976, ce jeune héritier d'une prestigieuse dynastie d'accordéonistes suit des études de musique classique et de jazz, tout en complétant son apprentissage dans le circuit des fêtes roms de la capitale bulgare. Basé à Vienne depuis 2000, il y développe un style hybride et novateur en partageant sa carrière à la tête de deux formations : le Jaztta Prasta, combo de jazz qui puise dans le patrimoine folklorique du sud-est de l'Europe, et le Martin Lubenov Orkestar, orchestre de bal tzigane aux nuances jazzy, orientales ou latines. Instigateur d'une musique ludique et insolite, Lubenov met sa virtuosité technique au service de l'improvisation et du partage. Sa précédente prestation en duo avec Richard Galliano, sur la scène du festival toulousain Rio Loco en 2008, reste d'ailleurs gravée dans les mémoires.

Lulinha Alencar (Brésil)

Plus connu pour les percussions de sa samba ou la guitare de sa bossa-nova, le Brésil recèle aussi pourtant une riche tradition d'accordéon, ou sanfona, dont Lulinha Alencar est l'un des plus récents fleurons. Enfant du sertão, cette vaste région aride du Nordeste du pays, il commence par accompagner son père accordéoniste aux percussions pour animer les bals forró, du nom de ce genre musical né du métissage indo-afro-européen qui fait de l'accordéon son instrument-roi. C'est avec ce dernier que le jeune musicien devient véritablement professionnel en 1999, entamant depuis Sao Paulo une trajectoire qui débute auprès d'artistes de forró et de MPB (Geraldo Azevedo, Mônica Salmaso, Chico César, Elba Ramalho) et s'oriente aujourd'hui davantage vers la composition et la participation à des ensembles de musique instrumentale, comme Moderna Tradição ou le collectif latino-américain América Contemporânea. Enracinée dans l'héritage des maîtres de la tradition nordestine, sa musique propose une nouvelle interprétation, plus urbaine et contemporaine, de ce patrimoine d'origine rurale.



**DIMANCHE 9 SEPTEMBRE
12H30**

**50 ARTISTES DE NEW YORK
15 CONCERTS EN PLEIN AIR**

ESPACES PIQUE-NIQUE

**DOMAINE DE VILLARCEAUX
CHAUSSY (95)**



NEW YORK !

Elle a accueilli plusieurs générations de migrants venus y chercher un avenir meilleur. De ces apports culturels successifs est née une scène musicale plurielle et singulière. Jazz, salsa, gospel, soul, funk, klezmer, hip-hop : promenade musicale dans les différentes communautés de la Big Apple. 5 scènes en plein air, 60 artistes invités.

Aurelio & The Garifuna Soul (musique Garifuna / Brooklyn)
Descendant de noirs marrons réfugiés en Amérique Centrale sur les côtes Caraïbes du Honduras, du Belize et du Guatemala, le peuple garifuna compte aujourd'hui les deux tiers de sa population, estimée à environ 500 000 personnes, aux Etats-Unis. Expressions d'un syncrétisme afro-amérindien unique au monde, la langue et la culture vernaculaire de cette communauté disséminée entre ces différents contextes nationaux, sont plus que jamais menacées. Originaire du Honduras, le chanteur et guitariste Aurelio Martínez a d'ailleurs suspendu sa carrière artistique pendant quelques années pour se consacrer à l'action citoyenne au Parlement de Tegucigalpa, où il fut le premier député à défendre la cause de cette minorité parmi les minorités. La disparition récente de son ami Andy Palacio, le Bob Marley garifuna, l'a incité à reprendre son flambeau d'ambassadeur des rythmes de la paranda et du punta. Enregistré sous le parrainage de Youssou N'Dour pour le label Real World de Peter Gabriel, son dernier album Laru Beya remonte vers les sources africaines de cette musique.

Golem (nouveau klezmer / NYC)
Contrairement à la croyance populaire, Golem n'est pas cette créature magique créée dans l'antichambre d'un kabbaliste pour sauver les Juifs de Prague au XVIIe siècle, mais aussi désormais un projet de relecture punk, typiquement new-yorkais, des traditions musicales d'Europe de l'Est. A l'origine du groupe, la chanteuse, accordéoniste et linguiste -elle parle couramment français, italien, yiddish, russe et ukrainien- Annette Ezekiel Kogan a réalisé plusieurs séjours en Europe et passé de nombreuses soirées dans les boutiques de bagels du Lower East Side, pour y collecter de vieilles chansons klezmer, tziganes et slaves. Avec l'excentrique chanteur Aaron Diskin et un combo virtuose (trombone-violon-contrebasse-batterie), elle reprend le répertoire sur lequel dansaient ses grands-parents, pour en offrir une interprétation parfaitement déraisonnable, humoristique et théâtralisée.

Aurelio & The Garifuna Soul (musique Garifuna / Brooklyn)
Golem (nouveau klezmer / NYC)
Lucia Pulido (latin jazz / NYC)
Martha Redbone (soul, blues / Brooklyn)
McCullough Sons of Thunder (gospel brass band / Harlem)
The Hot Sardines (hot jazz, dixieland / NYC)
Rockafella And Kwikstep (hip hop, breakdance / Bronx)
Zon Del Barrio (salsa, plena, merengue / El Barrio)

NEW YORK !

Une promenade musicale à travers les différents quartiers de New York
Pique-nique amenez votre panier et profitez des espaces mis à votre disposition dès 12h30

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Restauration légère
Hot-dog, brownies, cookies, buvettes...
Tables rondes
L'autre en question
Diasporas, une histoire en devenir
Navette depuis Paris

*En collaboration artistique avec le **GlobalFEST de New York** Avec le soutien des Services culturels de l'Ambassade des Etats Unis d'Amérique*

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 12€
Tarifs réduits 8€ et 6€

Informations & réservations :
Festival d'Ile de France :
01 58 71 01 01
www.festival-idf.fr

Navette depuis Paris et la Gare RER de Cergy-Préfecture

*En collaboration artistique avec le **GlobalFEST de New York** Avec le soutien des Services culturels de l'Ambassade des Etats Unis d'Amérique*

CONTACT MEDIAS

Ephelide
01 75 00 05 10
nathalie.ridard@ephelide.net

Lucia Pulido (latin jazz / NYC)

Révélee en Colombie dans les années 1980 grâce au duo qu'elle formait avec le célèbre producteur Iván Benavides, la chanteuse Lucia Pulido relance sa carrière en partant s'installer à New York en 1994. Immergée dans le melting-pot de sa ville d'adoption, elle explore un univers singulier qui puise dans le folklore de sa terre d'origine, embrasse un large répertoire de chansons populaires latino-américaines et s'enrichit de ses rencontres sur la scène jazz et expérimentale, avec le percussionniste japonais Satochi Takeishi, le guitariste argentin Fernando Tarrés ou le violoncelliste américain Erik Friedlander. En trio avec Sebastián Cruz à la guitare et Edward Pérez à la basse, elle offre une relecture intimiste de l'immense richesse des traditions colombiennes, cumbia et bullerengue de la côte Caraïbes, currulao du Pacifique ou joropo des plaines d'altitude.

Martha Redbone (folk-soul, Brooklyn)

Native de Brooklyn, Martha Redbone se définit elle-même comme un "sang mêlé", Cherokee, Shawnee et Choctaw par sa mère, afro-américaine par son père. Ancienne choriste pour George Clinton notamment, elle développe en solo une fusion originale de soul-funk et de musique amérindienne à son image. Un mélange audacieux qui lui vaut d'être saluée par la critique comme l'un des meilleurs espoirs sur la scène indépendante du pays. Son timbre de voix tout en nuances est en effet susceptible d'évoquer selon les registres, celles de Roberta Flack, de Tina Turner ou d'Etta James. Son nouvel album The Garden of Love - Songs of William Blake, approfondit la réflexion sur son métissage en plongeant l'œuvre du grand poète romantique anglais dans le décor des Appalaches, sur une musique acoustique aux reliefs folk, blues et country, ponctuée de flûte indienne et de tambour pow wow. Quand elle n'est pas sur la route des clubs et des festivals, Redbone est aussi une artiste engagée qui anime depuis plusieurs années des ateliers de chant auprès d'enfants de la tribu Houma, en Louisiane.

Mc Cullough Sons of Thunder Brass Band (Gospel - Marching Band, Harlem) - Inédit en France

Depuis sa création en 1962, le Mc Cullough Sons of Thunder Brass Band anime tous les dimanches matins l'église United House of Prayer for All, située à Harlem, à deux pas du légendaire Apollo Theatre. Comme son nom l'indique, il ne s'agit pas d'un chœur de gospel comme on en trouve dans toutes les congrégations afro-américaines, mais plutôt d'une fanfare et plus exactement d'un shout band, qui substitue les voix par les cuivres en conservant la richesse des harmonies et la puissance dramatique du gospel. Composés de musiciens âgés de 20 à 80 ans, tous volontaires et formés au sein du groupe, les Sons of Thunder sont les plus célèbres représentants de cette tradition originaire du sud-est des Etats-Unis. Ils ont été appelés à collaborer auprès de l'ex-Talking Heads David Byrne et à se présenter au Carnegie Hall comme à la Maison Blanche. Toujours sous la direction de son patriarche Edward Babb, la formation met son énergie au service d'une musique qui puise aux origines de la soul.

The Hot Sardines (Hot Jazz / Dixieland, NYC)

Délicieux projet rétro comme New York en a le secret, The Hot Sardines renoue avec le swing de l'entre-deux guerres et les costumes d'époque, pour célébrer les héritages de Louis Armstrong, Django Reinhardt ou Fats Waller. Un jazz jubilatoire, chanté et dansant - un claquettiste est d'ailleurs de la partie -, qui rappelle les glorieux cabarets de la Harlem Renaissance mais revendique aussi des influences françaises, via le ragtime de La Nouvelle-Orléans et l'origine de sa chanteuse Elizabeth Bougerol, née à Paris et élevée dans le manouche et la chanson française. Sous la direction d'un virtuose du piano stride, Evan Palazzo, le collectif se distingue par l'énergie de ses solistes. Formé il y a quatre ans dans un petit café du Queens, The Hot Sardines triomphait déjà l'été dernier devant les 6000 personnes rassemblées au Lincoln Center pour fêter le 14 juillet.

Rokafella & Kwikstep (Full Circle Productions)

(Hip-Hop / Breakdance, Bronx)
Gabriel "Kwikstep" Dionisio et Anita "Rokafella" García, dirigent depuis vingt ans la compagnie Full Circle, à la fois école de danse destinée aux jeunes des quartiers défavorisés et troupe spécialisée dans le théâtre hip-hop, au carrefour du breakdance, du turntablism (ou Djing), du graffiti, du rap et du spoken word. Vétéran du mouvement hip-hop, Kwikstep milite pour son évolution depuis le début des années 1980. Initié dès l'âge de huit ans au popping, au boogaloo et au locking dans les block parties du Bronx, il a contribué à projeter ces techniques sur les scènes de Broadway et du monde entier -jusqu'en Chine avec la tournée New York Express. D'origine portoricaine, son épouse Rokafella réalise elle aussi ses premières figures de danse sur le bitume new-yorkais avant de devenir professionnelle au sein de la compagnie GhettOriginal. Aujourd'hui chorégraphe, elle s'engage avec Kwikstep dans la transmission d'un style "old school", et collabore en outre à différents projets éducatifs sur la culture hip-hop.

Zon Del Barrio (salsa, plena, merengue / El Barrio)

Entre la Cinquième Avenue et les berges de l'East River, East Harlem est Spanish Harlem ou El Barrio, "le quartier" en espagnol, bastion historique de la communauté latine de la ville et berceau de la culture nuyoricain, qui compose entre l'origine portoricaine majoritaire de ses habitants et les influences de son environnement multiethnique. Activiste, journaliste et historienne de sa scène musicale depuis les années 1970, Aurora Flores est aujourd'hui l'une des rares femmes à la tête d'un orchestre de salsa. Avec son mari, le pianiste et arrangeur David Fernández, elle a fondé Zon del Barrio afin de rendre hommage aux différents courants musicaux ancrés dans la mémoire du quartier. Des traditions afro-portoricaines de la bomba et de la plena, du style typiquement nuyoricain du boogaloo des années 1960 jusqu'à cette salsa dura de cuivres tonitruants et percussions survoltées, cet orchestre plurigénérationnel alterne les formules rythmiques, entre reprises de classiques et compositions originales, pour inviter à danser au son des rues du Latin New York.

YOM, D'EST EN OUEST

CRÉATION

Un voyage singulier sur les pas d'un artiste qui ne l'est pas moins. Trois étapes de Pantin à Paris, le long du Canal de l'Ourcq, où la musique se pare des couleurs de lointaines contrées.

Champion du renouveau de la musique klezmer en France, le clarinettiste Yom dirige ce projet de libre interprétation autour de trois "étapes" importantes dans l'histoire du peuple juif et de ses diasporas. La première étape est une création pour clarinette (Yom), percussions iraniennes (Bijan Chemirani), contrebasse (Claude Tchamitchian) et violoncelle oriental (Farid D), qui porte sur la sortie d'Égypte et les longues années d'errance dans le désert du Sinaï : des milliers d'hommes dans un no man's land, des milliers de kilomètres parcourus comme sur place et hors du temps, une traversée hypnotique dans un paysage mystique. La deuxième étape fait un bond temporel immense puisqu'elle s'intéresse au berceau du klezmer, à savoir la diaspora juive ashkénaze d'Europe de l'Est et centrale. Plus connu dans sa version américanisée au cours du XX^e siècle, qui inspira à Yom son album en hommage à la première star du genre, Naftule Brandwein, le répertoire klezmer traditionnel accompagnera une déambulation de fanfares entre La Dynamo de Pantin et les berges du Canal de l'Ourcq, jusqu'à notre troisième étape, au Cabaret Sauvage. Cette dernière, consacrée à la diaspora juive actuelle, à la fois parfaitement intégrée et gardienne de coutumes ancestrales, est incarnée par Yom & the Wonder Rabbis, groupe résolument parisien du XXI^e siècle, qui dynamite avec humour la tradition klezmer en l'ouvrant au rock, à l'électro et au psychédéisme. Pour l'occasion, son répertoire s'attachera plus particulièrement à célébrer un rituel indispensable à toutes les diasporas : la fête.

1^{ÈRE} ÉTAPE

CRÉATION

La Dynamo de Banlieues Bleues, Pantin

Yom clarinettes

Farid D violoncelle oriental

Claude Tchamitchian contrebasse

Bijan Chemirani percussions iraniennes

Commande du Festival d'Ile de France

2^{ÈME} ÉTAPE

DÉAMBULATION de Pantin à Paris

Fanfare Klezmer d'Ile-de-France,

dir. Pierre Wekstein

Orchestre d'Harmonie

de La Courneuve,

dir. Yannick Thépault

3^{ÈME} ÉTAPE

YOM & THE WONDER RABBIS

Le Cabaret Sauvage, Paris

Yom clarinettes

Manuel Peskine claviers

Sylvain Daniel basse

Emiliano Turi batterie

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Table ronde

Mémoires de diasporas, entre effacement et transmission

Restauration

Bar et restauration légère dans chaque lieu

INFOS PRATIQUES

La Dynamo + Le Cabaret Sauvage

Tarif plein 22€

Tarifs réduits 18€ et 16€

Le Cabaret Sauvage

Tarif plein 20€

Tarifs réduits 17€ et 15€

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

La Dynamo de Banlieues Bleues :

01 49 22 10 10

En co-réalisation avec La Dynamo de Banlieues Bleues et le Cabaret Sauvage
En collaboration avec l'Ariam Ile-de-France

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net



VENDREDI 14 SEPTEMBRE

YOM

20H - LA DYNAMO DE BANLIEUES BLEUES
PANTIN (93)

22H - LE CABARET SAUVAGE
PARIS (75)



SAMEDI 15 SEPTEMBRE
20H45

ÉPOPÉE AFGHANE

FERME D'AVRAINVILLE
(91)



CONCERTS-LECTURE CAFES D'AILLEURS

CRÉATION

Dans les cafés, les souvenirs se rapportent, les destins se partagent.

Les récits s'envolent pour des ailleurs où la destinée individuelle rejoint le collectif.

Autour d'une boisson partagée, nous vous invitons à venir découvrir ces tranches de vie au sein de cafés éphémères où les mots se déclinent en musique.

Découvrez les trois "Cafés d'ailleurs" de l'édition 2012 pages 11, 15 et 23.

ÉPOPÉE AFGHANE

Dans la mer il y a des crocodiles est l'histoire vraie du voyage insensé d'Enaiatollah Akbari, enfant afghan d'une dizaine d'années contraint de fuir son pays pour échapper à la persécution des Talibans et des Pachtounes à l'encontre de son ethnie Hazara. Pour le protéger, sa mère abandonne Enaiat de l'autre côté de la frontière, au Pakistan. S'ensuit un périple au cours duquel le jeune garçon passe par l'Iran, traverse les montagnes à pieds pour gagner la Turquie, atteint la Grèce dissimulé dans le double fond d'un camion, pour finir par rejoindre l'Italie en canot pneumatique, où il retrouve un ami originaire du même village, réfugié quelques années auparavant à Turin. Rapportée de manière remarquablement juste, sobre et sans amertume, par l'éducateur et écrivain italien Fabio Geda, son épopée prend la forme d'un conte initiatique où la débrouille le dispute à la peur et l'entraide à la brutalité, pour transmettre un formidable espoir de vie. Une leçon d'humanisme qui résonne dans la démarche entreprise depuis vingt ans par le musicien Thierry "Titi" Robin, qui illustrera la lecture des extraits de ce récit par la comédienne Olivia Kryger. Nomade et avide de rencontres, Titi Robin connaît mieux que quiconque les traditions qui relient l'Orient et la Méditerranée, dont il a parcouru les paysages avec ses guitares, oud et bouzouq, aux côtés de grandes figures de la musique indienne, pakistanaise, flamenco, tzigane, maghrébine ou turque. Artisan de sa propre utopie musicale, ce troubadour est aussi un artiste sensible à la réalité des pays dans lesquels il voyage. Son dernier projet Les Rives, œuvre épique entre le Maroc, l'Inde et la Turquie, a ainsi été réalisée selon un modèle économique basé sur l'échange, chacun de ses trois volets ayant été enregistrés, produits et publiés dans chacun de ces trois pays pour les rendre accessibles au marché local.

TITI ROBIN

guitare, bouzouq, oud, rabâb

ZE LUIS NASCIMENTO

percussions : daf, cajón, darbouka...

OLIVIA KRYGER

lecture

ÉPOPÉE AFGHANE

Compositions de Titi Robin et improvisations

Fabio Geda : *Dans la mer il y a des crocodiles* (extraits)

Texte adapté par Charlotte Latigrat

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visite

Diaspora végétale,

les arbres remarquables

de Chamarande

Restauration

Café oriental

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18€

Tarifs réduits 15€ et 13€

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Avrainville, Mairie :

01 64 91 30 08

Navette depuis Paris

En collaboration avec la mairie d'Avrainville

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net



DIMANCHE 16 SEPTEMBRE
16H30

ARMENIAN VOICES

EGLISE NOTRE-DAME
Taverny (95)



DIM 16 SEPT - 16H
FORT DU TROU D'ENFER
FORET DOMANIALE DE MARLY (78)

SYLVAIN KASSAP & JEROME IMARD

VEN 5 OCT - 20H45
LE COMPTOIR
FONTENAY-SOUS-BOIS (94)



CHŒUR D'ARMENIE

Komitas est considéré comme le fondateur de la musique arménienne classique moderne, notamment en raison de travaux de collectage qu'il mena en Arménie entre 1899 et 1910. Son destin reflète l'histoire de tout un peuple.

Il arrive que l'histoire d'un homme se confonde avec une histoire musicale collective. C'est le cas de Komitas, né en Turquie, arrêté, puis torturé, au point d'en perdre la raison, lors des événements de 1915. Forcé à l'exil, il mourut à Villejuif en 1935. Soghomon Soghomonian, ordonné prêtre sous le nom de Komitas en 1892, fut en même temps musicien et inlassable passeur de traditions musicales qu'il entreprit, tout en en préservant leur vibration originelle, de magnifier, "d'épurer", en une polyphonie sophistiquée, porteuse d'une émotion d'une grande profondeur. Il s'ingénia par ailleurs à la transmettre à travers le monde en tant que chef de chorale, chanteur virtuose, pédagogue. Avant qu'il ne fût broyé comme des millions d'autres par le génocide de 1915, il traça les voies de la musique arménienne classique moderne et créa les fondements de l'ethnographie musicale arménienne au fil des travaux de collectage qu'il mena en Arménie entre 1899 et 1910. Le célèbre chœur arménien Hover Chamber Choir, dirigé par Sona Hovhannisyan, est un ensemble au nom emblématique, synonyme de liberté et de mouvement puisque le mot hover signifie le vent en arménien. Il se consacre à la découverte de ce répertoire traditionnel et sacré tout à fait unique, dont précisément les magnifiques compositions de Komitas. Cette vocation à faire partager au monde les beautés parfois trop méconnues de la musique arménienne n'empêche pas le Hover Chamber Choir d'interpréter le *Magnificat* de Buxtehude, les *Passions* de Bach ou la cantate *Misericordia* de Benjamin Britten.

ARMENIAN VOICES

Chœur d'hommes
Solistes du **Hover Chamber Choir**

Gevorg Avetisyan basse
Vahagn Babloyan basse
Areg Ghaghramanyan basse
Artur Manukyan ténor
Kim Sargsyan basse
Edgar Varosyan ténor
Narine Voskanyan alto
Sona Hovhannisyan direction

CHŒUR D'ARMENIE

Komitas
Pièces extraites de *La Divine Liturgie*

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visites
Les sentes du vieux village
De l'autre côté du rideau
Tables rondes
Diasporas, une histoire en devenir
Mémoires de diasporas...
Masterclass
Le répertoire sacré et profane de Komitas (Arménie)
Restauration
Café d'Arménie

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18€
Tarifs réduits 15€ et 13€

Informations & réservations :
Festival d'Ile de France :
01 58 71 01 01
www.festival-idf.fr

Navette depuis Paris

*En collaboration avec la ville de Taverny
et Les Heures musicales de Taverny*

CONTACT MEDIAS

Marion Nachet
06 86 38 75 39
marion.nachet@angelitos.fr

L'AFFICHE ROUGE

CRÉATION

Diasporas en résistance. Le réseau Manouchian était constitué de 23 résistants communistes, dont 20 étrangers. Dirigés par un Arménien, Missak Manouchian, ces derniers faisaient partie des "Francs-tireurs et partisans - Main-d'œuvre immigrée".

Sur les murs des grandes villes de France, la propagande allemande placarde "l'Affiche rouge", exhibant les visages de dix hommes sur fond rouge sang, annonçant ainsi l'exécution de dix résistants parmi les vingt-trois qui allaient être condamnés à mort et fusillés, au mont Valérien le 21 février 1944. Ces hommes appartenaient au "groupe Manouchian". Tous étaient membres des Francs-tireurs et de la M.O.I (Main-d'œuvre immigrée), destinés à rassembler les communistes étrangers vivant et militant en France et les travailleurs immigrés venus pourvoir au manque de main-d'œuvre française : Juifs nombreux en région parisienne, Italiens dans le Sud et l'Est, Espagnols dans le Sud-Ouest. Nombre d'entre eux, habités d'un sentiment antifasciste, rejoignirent l'armée française, d'autres la Résistance. *L'affiche rouge*, le magnifique poème d'Aragon que Léo Ferré mettra en musique, a été l'un des premiers grands hommages au groupe Manouchian. Quelques autres suivirent. Cependant, durant la guerre froide en France, leur histoire fut longtemps méconnue, voire volontairement tue, en raison d'intérêts politiques divers. C'est Jérôme Imard, metteur en scène, comédien, codirecteur du Théâtre du Mantois et artiste associé à La Nacelle - Scène conventionnée pour les écritures contemporaines d'Aubergenville, qui sera le lecteur. Philosophe de formation, il ne pouvait qu'être questionné par cet épisode de l'Histoire, lumineux par le courage de ses résistants et sombre par la complexité des questions qu'il nous pose. Sylvain Kassap, en sera le "miroir" musical, jouant de liberté et d'audace, deux caractéristiques de son propre parcours musical en tant que clarinettiste, compositeur et créateur de l'Ensemble Laborintus dédié à la création. Soliste reconnu, il aime le jeu et l'engagement collectif comme il l'a souvent et brillamment prouvé avec ses aventures dans le monde du jazz, de la musique contemporaine, des musiques électroniques du théâtre et de la danse.

SYLVAIN KASSAP

clarinette

JEROME IMARD

lecture

L'AFFICHE ROUGE

Concert-lecture

Musique improvisée et compositions originales

Diasporas en résistance : à travers une pluralité de sources (lettres, extraits de presse...), retour sur l'histoire du réseau Manouchian. Textes adaptés par Eudes Labrusse.

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visites

Le Fort du Trou d'Enfer
Le Paris obscur d'Adolfo Kaminsky

Table ronde

L'autre en question

Sensibilisation scolaire

Restauration

Au Comptoir

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18 €
Tarifs réduits 15 € et 13 €

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Navette depuis Paris

*Remerciements à l'Office National des Forêts
En collaboration avec Musiques au Comptoir*

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10
nathalie.ridard@ephelide.net

Marion Nachet

06 86 38 75 39
marion.nachet@angelitos.fr



VENREDI 21 SEPTEMBRE
20H30

ENSEMBLE PHOENIX MUNICH
JOEL FREDERIKSEN
ENSEMBLE AMERINDIEN

EGLISE NOTRE-DAME
VINCENNES (94)



SAMEDI 22 SEPTEMBRE
20H30

LA DANSEUSE
D'HAIPHONG

BISTROT-THEATRE SAINT-VINCENT
JOUY-LE-MOUTIER (95)



LES CHANTS DU MAYFLOWER

CRÉATION

Lorsque le Mayflower quitte Southampton en septembre 1620, ses passagers sont sans doute loin d'imaginer à quel point cette traversée va devenir un élément fondateur de l'identité américaine. Aux chants de la Vieille Europe répondent bientôt ceux des tribus amérindiennes.

En partance depuis Southampton, touchant les côtes du Nouveau-Monde, une centaine de passagers débarquent du Mayflower en décembre 1620. Lorsqu'ils jettent l'ancre à Plymouth Harbour, les *Pilgrims' Fathers* émigrés de la vieille Europe, ignorent encore qu'ils sont les Pères Fondateurs d'une nouvelle nation. Gens de modeste condition, nombre d'entre eux n'ont pour tout bagage que la force de leur foi et de leurs traditions, musicales tout particulièrement. Face à eux, les natifs de ces terres nouvelles, les tribus amérindiennes, sans autres armes véritables que leur propre culture. Cinq siècles plus tard, contre toute attente, ces traditions sont toujours vivantes et, dans le cadre du Festival d'Île de France, en co-production avec le Festival America, les confrontations violentes du passé peuvent devenir harmonieuse et profonde conversation musicale. Les protagonistes de cet échange sont Joel Frederiksen, luthiste et chanteur à la prégnante voix de basse qui a partagé les aventures musicales de Jordi Savall, Paul O'Dette, Stephen Stubbs, ainsi qu'entre autres, celles des Ensembles Gilles Binchois, Musica fiata. Dans le cadre de ce concert, il dirige sa propre formation, l'Ensemble Phoenix Munich, avec laquelle il interprète brillamment des programmes très divers : musique de la Renaissance et baroque, musique des débuts des États-Unis (1800-1900). L'Ensemble Phoenix Munich, dont le nom est symbole de créativité, de régénération et de feu, a tout pour s'harmoniser avec les musiciens natifs des tribus d'Utes du Nord, Sioux et Ojibwés qui mêleront leurs voix, tambours et danses aux musiques transportées par les voyageurs du Mayflower.

ENSEMBLE PHOENIX MUNICH

Michaela Riener soprano
Petra Noskaiová mezzo-soprano
Tim Leigh Evans ténor, percussions
Karen Walthinsen violon
Andreas Haas flûte
Domen Marincic viole de gambe
Jan Cizmar luth
Joel Frederiksen basse, luths,
guitare, direction

ENSEMBLE TRADITIONNEL AMERINDIEN

Chanteurs et danseurs des tribus
Utes du Nord, Chippewa, Ponca, Kickapoo

LES CHANTS DU MAYFLOWER

Psaumes extraits du psautier de Ainsworth (1612)
Pièces de John Dowland, Jacobus Clemens
non Papa, Jan Pieterszoon Sweelinck,
Thomas Ravenscroft
Psaumes de Thanksgiving
Danses et chants traditionnels amérindiens

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Rencontres et débats

Rencontres littéraires, projections,
expositions dans le cadre du Festival America

Atelier

Les rythmes et percussions amérindiennes
(Amérique du Nord)

Sensibilisation scolaire

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 20 €

Tarifs réduits 17 € et 15 €

Informations & réservations :

Festival d'Île de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Vincennes, Cœur de ville à partir du 25 août :

01 43 98 68 87

*Avec le soutien de la Ville de Vincennes
En partenariat avec le Festival America
Avec le soutien des Services culturels
de l'Ambassade des États-Unis d'Amérique.*

CONTACT MEDIAS

Marion Nachet

06 86 38 75 39

marion.nachet@angelitos.fr

CONCERTS-LECTURE CAFES D'AILLEURS

CRÉATION

Dans les cafés, les souvenirs se rapportent, les destins se partagent. Les récits s'envolent pour des ailleurs où la destinée individuelle rejoint le collectif. Autour d'une boisson partagée, nous vous invitons à venir découvrir ces tranches de vie au sein de cafés éphémères où les mots se déclinent en musique. Découvrez les trois "Cafés d'ailleurs" de l'édition 2012 pages 11, 15 et 23.

LA DANSEUSE D'HAIPHONG

Témoignage où l'amour du théâtre s'enlace avec celui de la liberté, ce texte d'Eudes Labrusse est issu des mémoires d'une ancienne danseuse vietnamienne aujourd'hui exilée en France. De la Guerre d'Indochine, elle raconte les représentations dans les villages pour donner du courage aux soldats, une vie d'artiste sous les bombes, mais également sa rencontre avec l'homme qui la fera venir en France après un long périple. Pour accompagner cette lecture, le guitariste de jazz Nguyễn Lê accueille pour la première fois le musicien traditionnel Xuan Vinh Phuoc pour revisiter des chansons traditionnelles vietnamiennes.

Nguyễn Lê

Lauréat 2012 du Prix Django Reinhardt, Nguyễn Lê figure depuis plus de vingt ans parmi les meilleurs représentants de la guitare électrique dans le jazz. Musicien autodidacte né à Paris en 1959, il cofonde en 1983 le groupe Ultramarine avec Etienne M'Bappé, Mario Canonge et Mokhtar Samba, qui innove en intégrant des influences caribéennes et africaines dans un registre jazz-rock. Compositeur émérite, il poursuit une carrière prolifique partagée entre ses projets solo et de nombreuses collaborations avec l'Orchestre National de Jazz, Michel Portal, Randy Brecker, Vince Mendoza, Uri Caine, Paolo Fresu ou Carla Bley. Il a séjourné au Vietnam afin d'y apprendre aussi le monocorde traditionnel auprès du professeur Truong Tang. Son disque *Tales From Vietnam* apporte une relecture jazz de la musique vietnamienne. Cet intérêt pour la tradition s'exprime également à travers son album *Tales from Vietnam* et son travail de producteur pour la chanteuse Huong Thanh.

Xuan Vinh Phuoc

Né en 1975, Daniel Xuan Vinh Phuoc Nguyen est issu d'une famille de musiciens depuis trois générations. Son père, directeur du conservatoire de Hué, et sa mère, cithariste et professeur de musique traditionnelle vietnamienne, l'ont mis tôt en contact avec une grande variété d'instruments. Il fait son apprentissage de la percussion, du monocorde et des cithares et luths auprès des grands maîtres. Cette imprégnation sensible et technique lui confère une maîtrise de la tradition et une musicalité uniques.

NGUYEN LE

guitare

XUAN VINH PHUOC NGUYEN

monocorde, vièle, cithare vietnamienne

HOA-LAN SCREMIN

lecture

LA DANSEUSE D'HAIPHONG

Compositions inédites de Nguyễn Lê,
mélodies traditionnelles, jazz et improvisations.
Eudes Labrusse : *La Danseuse d'Haiphong*
Texte inédit

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Sensibilisation scolaire

Restauration

Dîner au bistrot

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18 €

Tarifs réduits 15 € et 13 €

Informations & réservations :

Festival d'Île de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

*Grâce à l'accueil du Bistrot et du Théâtre
Saint-Vincent de Jouy-le-Moutier
En collaboration avec la ville de Jouy-le-Moutier*

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net



SAMEDI 22 SEPTEMBRE
20H45

ENSEMBLE DOULCE MEMOIRE & ENSEMBLE KUDSI ERGUNER

EGLISE DE SAINT-SULPICE
DE-FAVIERES (91)



DIMANCHE 23 SEPTEMBRE
17H

SAVINA YANNATOU MEHTAP DEMIR YOTA NEGA

LE CABARET SAUVAGE
PARIS (75)



L'ÉCHO DU BOSPHORE

A l'occasion de la sortie
du disque 'Porte de Félicité',
les ensembles Douce Memoire
et Kudsi Erguner font dialoguer
Orient et Occident.

La chute de Constantinople en 1453 aurait pu n'être qu'échos de guerre et de mort. Pourtant, la chute de l'Empire byzantin ouvrit grandes les portes à l'avènement de la civilisation ottomane et de la Renaissance, ainsi qu'aux échanges et circulations des hommes et des arts au premier rang desquels la musique. Les mouvements se firent, avec plus ou moins de bonheur, dans les deux sens. C'est François 1^{er} qui adressa des musiciens à Soliman le Magnifique qui les lui renvoie, trouvant les charmes de leur musique trop émoullissants. Ce sont les lettrés qui fuirent le nouvel Empire pour s'installer en Occident. Ce sont enfin marins et commerçants qui négocient avec la République de Venise, transportant avec eux instruments, rythmes et musiques venues d'Orient. On trouve de nombreuses traces de leurs apports dans les traités musicaux de l'époque. Denis Raisin Dadre et l'Ensemble Douce Mémoire sont reconnus pour la rigueur et la passion créative qu'ils mettent à revisiter le répertoire profane et sacré de la Renaissance, mais ils ne se contentent pas de faire revivre les musiques de Requiem des Rois de France ou celles des contemporains de Leonard, ils élargissent sans cesse leurs horizons, dialoguant de par le monde avec d'autres univers musicaux. Le croisement d'influences entre les musiques ottomanes et chrétiennes d'Occident ne pouvaient donc que les inspirer. Kudsi Erguner, virtuose du ney, avec son ensemble, transmet dans le monde entier les raffinements des musiques savantes ottomanes et soufies d'Istanbul. Issu d'une famille de musiciens, il est le seul de sa génération à avoir reçu par son père et les derniers grands maîtres un enseignement musical dans l'esprit de la tradition orale, ces musiques ayant été occultées sous le règne d'Atatürk.

ENSEMBLE DOULCE MEMOIRE

Paulin Bündgen alto
Pascale Boquet luth
Jérémy Papasergio bombardes, doulçaines, flûtes
Elsa Frank bombardes, doulçaines, flûtes
Judith Pacquier cornet à bouquin
Bruno Caillat percussions
Denis Raisin Dadre bombardes, doulçaines, flûtes, direction

ENSEMBLE KUDSI ERGUNER

Bora Uymaz chant
Kudsi Erguner ney (flûte)
Derya Turkan kementché (vièle)
Hakan Gungor qanoun (cithare)
Nuri Karademirli oud (luth)

L'ÉCHO DU BOSPHORE

La Porte de Félicité, dialogue entre Orient et Occident
Œuvres de Guillaume Dufay, Gilles Binchois...
Musique ottomane du XV^e siècle sur des poésies soufies de Mehmet II, Abdulkader Meraghi...

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visites

L'arboretum de Segrez : le monde en jardin
De l'autre côté du rideau

Table ronde

Diasporas, une histoire en devenir

Masterclass

Les chansons françaises à danser de la Renaissance

Restauration

Saveurs orientales

INFO CD

La Porte de Félicité, Zig Zag Editions
Sortie septembre 2012

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18 €
Tarifs réduits 15 € et 13 €

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :
01 58 71 01 01 | www.festival-idf.fr
St-Sulpice-de-Favières, Mairie : **01 64 58 42 33**

Navette depuis Paris

En collaboration avec l'Association Aresulp. L'ensemble Douce Mémoire est porté par la Région Centre. Douce Mémoire est conventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication / DRAC du Centre, soutenu par le Conseil général de l'Indre-et-Loire, le Ministère des Affaires étrangères / Institut Français et la Ville de Tours. Douce Mémoire est membre de la Fevis et du syndicat Profedim.

CONTACT MEDIAS

Marion Nachet
06 86 38 75 39
marion.nachet@angelitos.fr

Ephelide
01 75 00 05 10
nathalie.ridard@ephelide.net

LES VOIX DU REBÉTIKO

INÉDIT EN FRANCE

Trois chanteuses rendent hommage à la diva du Rebétiko d'origine sépharade née sur les rives du Bosphore.

L'histoire de Roza Eskenazi se confond avec celle d'une musique aux origines cosmopolites et à la réputation sulfureuse, le rebétiko, forme de blues méditerranéen qu'elle a contribué à populariser en Grèce et dans le monde, jusqu'à sa mort en 1980. Fille d'une famille juive de Constantinople, c'est en Grèce, à Thessalonique, puis à Athènes que Roza débute sa carrière dans de petits cabarets où elle est appréciée pour sa capacité à chanter aussi bien en grec, en turc, en ladino et en arménien, jusqu'à devenir la première reine du rebétiko. Ayant étendu sa carrière à travers les Balkans, la Turquie, l'Égypte et les États-Unis, son aura de légende dépasse les modes et les frontières. C'est après avoir assisté à un concert en son hommage à Jérusalem en 2004, que le cinéaste Roy Sher décide de lui consacrer un documentaire, *My Sweet Canary*, du titre de l'un de ses plus grands succès. Décliné en spectacle, la première française de ce projet verra le répertoire de la diva interprété par les chanteuses Savina Yannatou, Yota Nega et Mehtap Demir.

Savina Yannatou (Grèce)

Savina Yannatou est une des artistes les plus originales de la scène grecque de ces vingt dernières années. Elle multiplie les expériences de synthèse entre Orient et Occident, tradition et modernité, dans un mélange de musiques méditerranéennes et d'improvisation vocale inspirée du jazz. Elle s'est aussi intéressée au répertoire de chansons populaires séfarades présent en Grèce, qu'elle revisite avec des accents contemporains. Pour ce concert, elle interprétera les succès en ladino de Roza Eskenazi.

Methap Demir (Turquie)

Née en 1978 à Ardahan, au nord-est de la Turquie, Mehtap Demir a suivi des études de musicologie à Istanbul. Connue pour sa maîtrise d'une variété d'instruments traditionnels, elle est aussi une chanteuse particulièrement recherchée pour ses connaissances du maqâm turc et de différents répertoires folkloriques d'Asie Mineure. Elle sera notamment chargée des chansons en langue turque, de la tradition du smyrnéiko, de Roza Eskenazi.

Yota Nega (Grèce)

Considérée en Grèce comme l'une des meilleures voix actuelles du rebétiko, Yota Nega est née à Athènes où elle a commencé à chanter en 1992. Après s'être formée auprès de différents artistes des scènes rebétiko et laïkó, elle a réalisé des tournées dans tout le pays et partagé la scène avec d'importantes figures de la chanson grecque, comme George Dalaras, Glykeria et Eleni Vitali.

SAVINA YANNATOU

Grèce (chants sépharades)

MEHTAP DEMIR

Turquie

YOTA NEGA

Grèce

Kyriakos Gouventas violon (Grèce)

Dimitris Mistakidis guitare (Grèce)

Pavlos Pafranidis bouzouki (Grèce)

Huseyin Karabulut percussions (Turquie)

Dimitris Baslam contrebasse (Grèce)

Mumin Sesler oud, qanûn, direction (Turquie)

LES VOIX DU REBETIKO

My Sweet Canary : un hommage à la diva du blues grec, Roza Eskenazi, à la croisée des cultures grecques, turques et sépharades.

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visites

Les jardins passagers

Table ronde

Mémoires de diasporas, entre effacement et transmission

Projection / Rencontre

"Sur les pas de Roza Eskenazi"

Sensibilisation scolaire

Restauration

Bar et restauration légère

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 20 €

Tarifs réduits 17 € et 15 €

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Avec le soutien de l'Ambassade d'Israël en France

En collaboration avec le Cabaret Sauvage

My Sweet Canary, une production Roy Sher et Elpida Markiannidou

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net

L'APPEL DU LEVANT

CRÉATION

Depuis la lointaine Amérique où il s'installa en 1895, Khalil Gibran évoque le pays des cèdres. Sa voix rejoint celle du pianiste franco-libanais Abdel Rahman el Bacha, qui, comme en miroir, évoque l'exil et le pays qui l'a vu naître.

En écho à la thématique de l'exil, Abdel Rahman El Bacha nous invite à nous tourner vers le Levant, cet horizon où chaque jour naît le soleil, caressant les côtes orientales de la Méditerranée, son Orient natal. Un voyage en compagnie des harmonies de Ravel, Chopin et de ses propres compositions, avec en écho la poésie de Khalil Gibran, évoquant elle aussi le "souvenir du pays natal".

Abdel Rahman El Bacha, pianiste franco-libanais a grandi marqué par la musique de son père, compositeur reconnu, et la culture de tradition orale de sa mère chanteuse. Comme Chopin, dont il enregistra une intégrale chronologique qui fait date, la voix, le cantabile sont l'aiguillon de son jeu et de sa sensibilité musicale. L'autre musique de ce concert-lecture, c'est la voix singulière de Michael Lonsdale qui retrouve là l'univers poétique de Khalil Gibran dont il a, pour un livre audio, enregistré l'un des textes les plus emblématiques : *Le Prophète*. Une rencontre en trio donc, où le pianiste, le lecteur, le poète ont en commun l'art, l'errance et le bilinguisme. Michael Lonsdale, du Londres de son enfance, s'établit quelques temps au Maroc, puis trouva en France une "terre d'accueil". Khalil Gibran lui, quitta très jeune le Liban pour les États-Unis. Considéré comme l'une des figures majeures de la poésie libanaise, il n'est pas indifférent que l'un des ses premiers textes en langue arabe, publié en 1905, soit *La Musique*. À partir de 1918, ses territoires poétiques emprunteront les chemins de la langue anglaise.

ABDEL RAHMAN EL BACHA

Piano

MICHAEL LONSDALE

Lecture

L'APPEL DU LEVANT

Concert-lecture

Frédéric Chopin *Prélude en ut dièse mineur*

Op. 45, Impromptu en sol bémol majeur Op. 51

Maurice Ravel *Oiseaux tristes, La vallée des cloches,*

Prélude, Menuet sur le nom de Haydn, Ondine

Abdel Rahman El Bacha *Romance, Marie,*

Prélude oriental, Mesto I et II

Poésies et correspondance de **Khalil Gibran**

Textes adaptés par **Eudes Labrusse**

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visites

Paysage d'Abbaye, une écologie cistercienne

Table ronde

Mémoires de diasporas, entre effacement et transmission

Restauration

Brunch à l'Abbaye

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 22€

Tarifs réduits 18€ et 16€

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Navette depuis Paris

Grâce à l'accueil de l'Abbaye des Vaux de Cernay (Propriété du Groupe Savry Les Hôtels particuliers)

CONTACT MEDIAS

Marion Nacet

06 86 38 75 39

marion.nacet@angelitos.fr



DIMANCHE 23 SEPTEMBRE
16H30

ABDEL RAHMAN EL BACHA
&
MICHAEL LONSDALE

ABBAYE DES VAUX DE CERNAY
(78)



VEN 28 SEPT - 20H30
SAM 29 SEPT - 20H30
DIM 30 SEPT - 16H30

HOMMAGE À
CESARIA EVORA

CIRQUE D'HIVER BOUGLIONE
PARIS (75)



HOMMAGE À CESARIA EVORA

CRÉATION

Un vibrant hommage à la "Diva aux pieds nus", une voix rauque et profonde qui des années durant incarne l'âme du Cap Vert.

En incarnant l'âme de ce petit archipel atlantique qui compte autant d'habitants sur ses îles qu'à l'extérieur, Cesaria Evora aura non seulement été la voix du Cap-Vert mais aussi celle de la créolité, de la Lusophonie, de l'Afrique et de ses diasporas. Toutes générations confondues, ils viennent aujourd'hui de plusieurs pays honorer sa mémoire sur la scène du Cirque d'Hiver. Angélique Kidjo, Mayra Andrade, Bonga, Teofilo Chantre, Camané et Ismael Lô seront accompagnés par les musiciens de Cesaria Evora, sous la direction du jeune pianiste Khaly, pour reprendre le répertoire nostalgique et chaloupé des mornas et coladeiras qui ont fait la renommée mondiale de la musique capverdienne dans la voix de sa diva défunte.

Angélique Kidjo (Bénin)

Née en 1960 à Ouidah, petite ville portuaire et berceau de la culture vaudou du Bénin, Angélique Kidjo danse et chante dès l'âge de six ans au sein de l'ensemble que dirige sa mère, chorégraphe et directrice de théâtre renommée. Elle s'initie cinq ans plus tard au répertoire américain soul-funk de l'époque avec le groupe Kidjo Brothers qu'elle forme avec ses frères. Après un premier album solo qui fait déjà d'elle une vedette régionale, elle part tenter sa chance à Paris où elle participe à l'explosion de la scène africaine des années 1980, avant d'être signée par le label Island Records, point de départ de sa notoriété internationale. Mélange de funk et de tradition africaine, le titre *Agolo* est en 1994 le premier d'une série de tubes qui vont faire d'elle une star planétaire, consacrée par l'obtention d'un Grammy Award en 2008. Au fil de cette carrière qui relie l'Afrique et ses racines béninoises aux sons de l'Amérique d'aujourd'hui -où elle est installée, à New York, depuis 1998, elle consacre notamment une trilogie discographique à l'histoire des diasporas africaines dans le Nouveau Monde, aux États-Unis avec l'album *Oremi*, au Brésil avec *Black Ivory Soul* et aux Caraïbes avec *Oyaya!*. La chanteuse met en outre sa notoriété au service d'un engagement politique -dans la lutte contre l'apartheid ou le sida et humanitaire -elle dirige depuis dix ans une mission de l'Unicef pour les enfants africains, qui ne s'est jamais démenti. Après avoir rendu hommage à son idole Miriam Makeba il y a trois ans à l'initiative du Festival d'Ile de France, Angélique Kidjo ne pouvait pas manquer l'occasion de célébrer cette autre grande figure du génie africain au féminin que fut Cesaria Evora.

ANGÉLIQUE KIDJO
BONGA
CAMANÉ
ISMAËL LÔ
MAYRA ANDRADE
TEOFILO CHANTRE

Entourés des dix musiciens et choristes de Cesaria Evora

Paulino Vieira cavaquinho

Danielson Fonseca (Dany) guitare

Zé Paris guitare basse

Julian Corrales Subida violon

Antonio Gomes Fernandes (Totinho) saxophones

Antero dos Santos (Tey) batterie

Ademiro José Miranda (Miroca) percussions

Renato Lopes Almeida (Nana) & Nilza Silva chœurs

Khaly piano et direction d'orchestre

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Sensibilisation scolaire

INFOS PRATIQUES

Catégorie 1 : tarif plein 26€ / tarifs réduits 23€ et 21€

Catégorie 2 : tarif plein 22€ / tarifs réduits 18€ et 16€

Catégorie 3 : tarif plein 18€ / tarifs réduits 15€ et 13€

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Avec le soutien de la Caixa
Geral de Depósitos

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net

Bonga (Angola)

Parrain du blues de l'Afrique lusophone, il est le premier chanteur à avoir enregistré le morceau *Sodade* dans les années 1970, cet hymne capverdien à la mélancolie qui fera vingt ans plus tard le tour du monde grâce à Cesaria Evora. Héraut de l'indépendance angolaise et aujourd'hui de sa diaspora, Bonga reste à 69 ans un artiste engagé dont la légendaire voix éraillée continue de porter comme au premier jour. Contraint à l'exil depuis 1966, à Lisbonne, Rotterdam, Paris et de nouveau dans la capitale portugaise, son œuvre prolifique a fait connaître les traditions du *semba* (symbole de l'africanité angolaise et ancêtre de la samba brésilienne) et du *rebita* (la musique des pêcheurs de Luanda) et contribué à éveiller les consciences en dénonçant les maux du colonialisme, de la guerre civile qui a déchiré l'Angola pendant 30 ans et aujourd'hui du libéralisme sauvage. Invité à plusieurs reprises à chanter en duo avec Cesaria Evora, il retient leur dernier concert au Coliseu Dos Recreios de Lisbonne en 2010, devant une salle remplie par les communautés capverdiennes et angolaises de la ville, comme l'un des meilleurs souvenirs de sa carrière.

Camané (Portugal)

Initié par des hommes, le fado reste considéré à l'étranger comme un chant féminin depuis le triomphe de sa diva Amalia Rodrigues. C'est probablement la raison pour laquelle Carlos Manuel Moutinho Paiva dos Santos dit Camané, demeure relativement méconnu en France. Et pourtant, cet enfant des nuits lisboètes qui affine sa voix depuis son plus jeune âge, est vénéré au Portugal depuis la sortie de son premier album en 1995, fruit de sa rencontre avec le célèbre compositeur et producteur José Marió Branco, qui l'accompagne toujours. Avec une force d'interprétation qui n'a d'égal que sa délicatesse, le "Prince du fado" nous plonge mieux que personne dans cette mélancolie qui symbolise l'âme portugaise, et que l'on retrouve dans la *morna* capverdienne de Cesaria Evora. Consacré par de nombreux prix dans la catégorie du fado, il n'hésite pas à prêter sa voix à des expériences pop, comme la série de concerts "Outras Canções" et le projet Humanos en 2004, afin de revenir par la suite à la meilleure tradition de son art.

Ismaël Lo (Sénégal)

Célèbre au Sénégal depuis sa participation au mythique orchestre Super Diamono de Dakar, qui incorporait déjà au m'balax des influences jazz, funk et rock, Ismaël Lo entame une carrière de soliste en 1984 et se forge un style plus personnel, marqué par une écriture folk et des paroles engagées qui lui valent son surnom de "Bob Dylan africain". Après avoir remporté le prix RFI Découvertes en 1992, sa consécration internationale survient avec l'album Jammu Africa, sur lequel il chante un duo avec Marianne Faithfull et qui inclut le tube "Tajabone", choisi par Pedro Almodovar pour la bande originale du film Tout sur ma mère. Armé de sa guitare et de son harmonica, ce grand mélodiste devenu le chantre d'une nouvelle chanson africaine, distille avec parcimonie des albums qui mêlent dans une production pop rythmes traditionnels et internationaux (reggae, salsa, soul, variété française), et remportent l'adhésion d'un vaste public aussi bien en Afrique qu'en Occident. Ami de Cesaria Evora, avec qui il a enregistré le titre "Africa Nossa" en 2006, Ismaël Lo publiait un article dans le journal Jeune Afrique pour lui rendre un hommage au lendemain de sa disparition.

Mayra Andrade (Cap-Vert)

Après une enfance baladée entre Cuba, où elle a vu le jour en 1985, et des séjours dans différents pays en fonction des affectations diplomatiques de ses parents, Mayra Andrade commence à chanter à son retour au Cap-Vert il y a une dizaine d'années et arrive à Paris en 2003 précédée d'une jolie réputation d'espoir de la chanson capverdienne. Trois ans plus tard, l'album *Navega* révèle au public une voix d'exception, à la fois douce et légèrement voilée, ainsi qu'une manière jazzy d'aborder la diversité musicale du Cap-Vert, et en particulier l'héritage du grand compositeur Orlando Pantera.

Forte de ce succès populaire et critique, la jeune femme ne cesse d'élargir depuis sa musique aux influences qui reflètent son parcours migrateur, en jouant notamment des connivences entre le patrimoine rythmique capverdien et ses cousins transatlantiques, le Brésil et Cuba, sans oublier la chanson française. Sa soif d'ouverture l'a amené à travailler avec l'arrangeur brésilien Jacques Morelenbaum aussi bien qu'avec les rappeurs d'origine capverdienne MC Malcriado, le pianiste cubain Roberto Fonseca ou le songwriter anglais Hugh Coltman.

Teofilo Chantre (Cap-Vert)

Compositeur fétiche de Cesaria Evora depuis l'album *Miss Perfumado* en 1992, Teofilo Chantre poursuit également une élégante carrière en solo, perfectionnant un style que ses seules origines capverdiennes ne suffisent pas à résumer. Ancrée dans la *saudade*, ce sentiment où se mêlent le regret, le désir et le chagrin, sa musique exprime certes le départ à l'adolescence de son île natale de São Nicolau et les nombreux allers/retours qui ont suivi entre l'Europe et le Cap-Vert. Mais elle intègre aussi toute la diversité des goûts musicaux que cultive cet artiste depuis qu'il vit en France, de la bossa nova à la chanson française en passant par le bolero. Portées par un timbre de voix chaleureux et un jeu de guitare limpide, ses compositions se distinguent par une écriture où l'évidence mélodique va de paire avec une grande sophistication harmonique. *MeStissage*, son sixième album studio publié l'an dernier, témoigne de la maturité atteinte par cet artisan discret mais non moins essentiel, du succès de la musique capverdienne à travers le monde.



SAMEDI 29 SEPTEMBRE
20H45

KAMEL EL HARRACHI
+
GNAWA DIFFUSION

LA FERME DU BUISSON
NOISIEL (77)



GRANDE VEILLÉE ALGÉRIENNE

La rencontre de ces deux artistes, porteurs de singuliers héritages, nous conduit de Paris à Alger, d'Alger à Paris.

Chacun à leur manière, les chanteurs Kamel El Harrachi et Amazigh Kateb puisent leurs inspirations dans les œuvres de leurs pères respectifs. Fils du célèbre compositeur de chaâbi Dahmane El Harrachi, le premier offre une nouvelle voix à cette tradition populaire algéroise. Fils de l'illustre écrivain Kateb Yacine, le second alimente la fusion du groupe Gnawa Diffusion d'une critique acerbe à l'égard des pouvoirs en place de part et d'autre de la Méditerranée.

Kamel El Harrachi

Blues de la casbah d'Alger, le chaâbi traverse la Méditerranée dans les années 1950 et se répand dans les cafés des travailleurs maghrébins grâce à Dahmane El Harrachi (1925-1980), compositeur d'environ 500 chansons dont la célèbre *Ya Rayah* (« L'Exilé »). Né en 1973 à Alger, son fils Kamel est élevé dans la distance mais s'identifie très tôt à l'héritage paternel. Engagé sur ses traces, il partage aujourd'hui sa carrière entre la France et l'Algérie. Sur scène, le chanteur et joueur de mandole sait créer l'ambiance : des youyous fusent du public et les battements de mains donnent la mesure, ou s'effacent pour laisser la place à une modulation de voix et à un dialogue sur le fil entre les cordes et les percussions.

Gnawa Diffusion

Avec son mix de traditions nord-africaines, de rock et de reggae, assorti de paroles de satire sociale et politique interprétées en français, en arabe et en anglais, Gnawa Diffusion a conquis un large public auprès de la jeunesse des deux rives de la Méditerranée. Son charismatique leader Amazigh Kateb cultive l'esprit d'insoumission qu'il a reçu en héritage de son père Kateb Yacine (1929-1989), fondateur de la littérature algérienne moderne, connu pour son militantisme. Né en 1972 dans la région d'Alger, Amazigh a suivi sa famille en France au début des années 1980 et formé Gnawa Diffusion à Grenoble en 1992. Auteur de plusieurs tubes dont l'incontournable Ombre Elle, le groupe bâtit également sa réputation sur une énergie scénique qui invite à la transe. Il revient aujourd'hui avec un nouvel opus pour les 20 ans de la formation, qui coïncident avec le 50e anniversaire de l'indépendance algérienne, bien décidé à souffler sur les braises des révolutions en cours au Maghreb et dans le monde arabe.

KAMEL EL HARRACHI

chant, mandole
Farhat Bouallagui violon
Sid Ali Oudane banjo
Nabil Mansour tar
Abdelnasser Haoua derbouka
Philippe Soriano contrebasse

GNAWA DIFFUSION

Amazigh Kateb chant, gumbri
Mohamed Abdenour mandole, banjo
Philippe Bonnet batterie
Pierre Bonnet basse
Blaise Batisse claviers
Nadjib Benballa DJ
Amar Chaoui congas, derbouka, percussions
Pierre Feugier guitare
Aziz Maysour chant, karkabous, danse
Salah Meguiba claviers

GRANDE VEILLEE ALGERIENNE

Des mélodies du chaâbi aux rythmiques métissées de Gnawa Diffusion, un voyage festif entre tradition et modernité.

Accueil et restauration à partir de 19h30

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visite

De la chocolaterie à la ferme du Buisson

Tables rondes

Mémoires de diasporas, entre effacement et transmission
L'autre en question

Projection

"L'esprit gnawa"

Ateliers

Les rythmes et percussions chaâbi
Initiation à la guitare chaâbi

Sensibilisation scolaire

Restauration

Méchoui et saveurs orientales

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 22€

Tarifs réduits 18€ et 16€

Informations & réservations :

Festival d'Île de France : 01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

La Ferme du Buisson :

01 64 62 77 77

En co-réalisation avec la Ferme
du Buisson - Scène nationale
de Marne-la-Vallée

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net



SAM 29 SEPT - 21H
L'ONDE, VELIZY-VILLACOUBLAY (78)

ANDRES MARIN INVITE ARCANGEL

DIM 30 SEPT - 17H
THEATRE MUNICIPAL
DE FONTAINEBLEAU (77)



DIMANCHE 30 SEPTEMBRE
11H30

AUTRES RIVAGES

ORANGERIE DU CHATEAU
CHAMPS-SUR-MARNE (77)



LES CHANTS DU RETOUR

CRÉATION

Une rencontre au sommet : Andrés Marin invite Arcángel pour un spectacle consacré aux chants d'ida y vuelta, entre l'Espagne et le Nouveau Monde.

Si l'influence andalouse a façonné de nombreuses traditions de musique et de danse latino-américaines, le flamenco s'est enrichi en retour d'accents créoles qui lui parvenaient d'Amérique. Regroupées sous l'appellation de *cantes de ida y vuelta*, la rumba, la guajira, la milonga, la colombiana et la vidalita, sont les formes du flamenco nées de cet échange transatlantique. Pour cette création, le danseur Andrés Marin s'est inspiré des *cafés cantantes* sévillans de Silverio Franconetti qui, après son retour d'Uruguay en 1865, fut l'un des premiers organisateurs de spectacles de flamenco, jusqu' alors réservé à un cercle familial et communautaire. Lui-même chanteur, Silverio contribua ainsi à introduire les chants de *ida y vuelta* dans cette musique, et ses cafés-concerts à faire connaître Don Antonio Chacón et Pepe Marchena, créateur de la colombiana, dont les répertoires seront ici interprétés par le jeune cantaor Arcángel.

Andrés Marin

Né à Séville en 1969, Andrés Marin commence à danser en autodidacte alors qu'il est encore enfant et se forge une personnalité artistique d'une grande originalité. Sa carrière débute en 1992 et il est sollicité en tant que soliste et chorégraphe pour différents spectacles jusqu'en 2002, année où il fonde sa propre compagnie. Ses créations triomphent depuis sur les scènes les plus prestigieuses, de la Biennale de Flamenco de Séville à la Salle Pleyel en passant par le festival Montpellier Danse. Centrés sur la tradition flamenca et plus particulièrement sur le chant, avec notamment Lole Montoya, Carmen Linares et La Macanita, ses spectacles allient un style sobre et élégant à une esthétique contemporaine novatrice.

Arcángel

Après avoir remporté à trois reprises le prix du cercle flamenco La Orden de Huelva, ville où il a vu le jour en 1977, Francisco José Arcángel Ramos part travailler à Séville où il est vite entré en contact avec le monde de la danse, qui l'a formé professionnellement. Il a chanté pour Cristina Hoyos, Israel Galván, et surtout Eva la Yerbabuena, dont la compagnie l'a accueilli pendant plusieurs années. Ovationné lors de la Biennale de Séville, il se lance dans une carrière en solo avec un premier disque en 2001, *Arcángel*, qui l'impose parmi les grands connaisseurs des fandangos de Huelva. Mais il est également apprécié pour son vaste répertoire et sa capacité à faire vibrer sa voix selon les écoles de Manolo Caracol, El Pele, Enrique Morente ou Carmen Linares. *Quijote de los sueños*, son quatrième album, est sorti l'an dernier.

ANDRES MARIN

danse, chorégraphie

ARCANGEL artiste invité

chant

Pablo Suarez piano

Salvador Gutierrez guitare

Antonio Coronel percussion

LES CHANTS DU RETOUR

Flamenco : chants d'ida y vuelta, danse

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visites

"Take your time"

Trésors de la Galerie de peinture

De l'autre côté du rideau

Conférence

Chants d'ida y vuelta : chroniques

d'un voyage musical

Sensibilisation scolaire

Restauration

Le Café de l'Onde

Bar du Théâtre

Navette depuis Paris

En co-réalisation avec L'Onde - Théâtre

et Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay

En co-réalisation avec le Théâtre municipal

de Fontainebleau

INFOS PRATIQUES

L'Onde

Tarif plein 22€ / tarifs réduits 18€ et 16€

Théâtre municipal de Fontainebleau

Catégorie 1 : tarif plein 22€ / tarifs réduits 18€ et 16€

Catégorie 2 : tarif plein 18€ / tarifs réduits 15€ et 13€

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01 | www.festival-idf.fr

L'Onde : 01 34 58 03 35

Théâtre municipal de Fontainebleau,

à partir du 3 septembre :

01 64 22 26 91

Navette depuis Paris

En co-réalisation avec L'Onde - Théâtre

et Centre d'Art de Vélizy-Villacoublay

En co-réalisation avec le Théâtre municipal de Fontainebleau

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net

CONCERTS-LECTURE CAFES D'AILLEURS

CRÉATION

Dans les cafés, les souvenirs se rapportent, les destins se partagent.

Les récits s'envolent pour des ailleurs où la destinée individuelle rejoint le collectif.

Autour d'une boisson partagée, nous vous invitons à venir découvrir ces tranches de vie au sein de cafés éphémères où les mots se déclinent en musique.

Découvrez les trois "Cafés d'ailleurs" de l'édition 2012 pages 11, 15 et 23.

AUTRES RIVAGES

S'il est un écrivain qui a sa place dans un programme consacré aux diasporas, c'est bien Nabokov qui écrivait : "Je suis un écrivain américain, né en Russie et formé en Angleterre où j'ai étudié la littérature française avant de passer quinze années en Allemagne". Si son œuvre est traversée par le thème de l'exil, il se défiait pourtant de "l'expression facile de la nostalgie". Aussi, rien de tel dans les rythmes et les sonorités de la balalaïka et de la guitare qui répondent entre échos joyeux ou mélancoliques, aux sonorités magnétiques de la langue de Nabokov dans le cadre de ses cafés d'ailleurs. Pour cette création, la balalaïka est celle de Nicolas Kedroff, soliste, pédagogue dont la réputation internationale n'a d'égale que sa passion pour ce petit instrument et ses trois cordes qui deviennent magiques sous les doigts d'un tel virtuose. La guitare est celle d'Oleg Ponomarenko. Il a créé avec Nicolas Kedroff en 1990 le trio Tzar qui se produit dans de nombreux festivals de musique classique en France et à l'étranger. C'est Jérôme Imard metteur en scène, comédien, codirecteur du Théâtre du Mantois et artiste associé à La Nacelle, scène conventionnée pour les écritures contemporaines d'Aubergenville, qui prête sa voix à Nabokov, lisant *Autres Rivages*, évocation d'une enfance russe heureuse et protégée avant qu'elle ne soit broyée par les soubresauts de l'Histoire.

NICOLAÏ KEDROFF

balalaïka

Oleg Ponomarenko guitare

JEROME IMARD

lecture

AUTRES RIVAGES

Œuvres pour balalaïka de Rachmaninov,

Trojanovsky, Shalov, Shishakov...

Vladimir Nabokov : *Autres rivages* (extraits)

Texte adapté par Charlotte Latigra

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visite

De l'autre côté du rideau

Restauration

Café russe

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18 €

Tarifs réduits 15 € et 13 €

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01 | www.festival-idf.fr

Avec le soutien du Centre des monuments nationaux

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net

Marion Nachet

06 86 38 75 39

marion.nachet@angelitos.fr

GÉNÉRATION BERLIN

INÉDIT FACTORY

Métropole magnétique pour créateurs à l'avant-garde, Berlin est l'épicentre d'un séisme techno au début des années 90. Deux générations plus tard, Public Lover et Rone témoignent : au commencement, c'était Mark Ernestus.

En 1989, en ouvrant la boutique de disques Hard Wax dans le quartier Kreuzberg, **Mark Ernestus** crée une forme de pont aérien entre le vieux continent et l'électro de Detroit. Dès lors, le magasin devient le temple du vinyl techno, et le pionnier Mark Ernestus aka Maurizio, se meut peu à peu en demi-dieu techno minimal à quatre têtes : disquaire phare, DJ, créateur de labels, producteur. Ainsi le label Basic Channel est à l'avant-garde de la minimale, inventeur du genre dub techno. Puis la curiosité de Mark Ernestus le conduit vers des ailleurs musicaux jamaïcains, free jazz, afro-beat. Le projet du jour, Jeri-Jeri, témoigne de sa fascination pour les complexités polyrythmiques. Ici, il fusionne un dub hypnotique avec des percussionnistes sabar du Sénégal dirigés par Bakane Seck, un des tenants du courant musical mbalax. L'ensemble spectaculaire qui mêle chant, sabar, percussions parlantes, séquenceurs et interventions de Mark Ernestus est le fruit de rencontres inédites au studio Xippi de Dakar.

Dans Berlin réunifiée, une deuxième génération d'innovateurs électro a disposé quelques canapés et sofas dans les usines désaffectées et les immeubles en friche. Pour autant, comparé au confort lounge des bars cossus, demeure une nuance d'inattendu toute berlinoise. Avec ses manières syncrétiques et son art de la retenue, **Public Lover** pourrait être un enfant deep house de Mark Ernestus. Le duo composé de Ninca Leece - rennaise d'origine - et de Bruno Pronsato - ex-batteur rock en provenance de Seattle - réussit le bon dosage entre électro minimale, petites touches de jazz et chant enjôleur. Acclamé à juste titre, *A Broken Shape Of You* (2012) est un album avec du silence et de l'espace entre les notes. L'auditeur peut s'y lover, embarquer pour le Berlin postmoderne ou y projeter son romantisme à lui.

Pour une vocation musicale révélée à une époque hypermédia, quoi de plus naturel que d'associer la musique et les images ? C'est en tout cas le credo d'Erwan Castex aka **Rone**, jeune électronicien français du label In Finé, nouvellement établi à Berlin. Dès 2009 avec l'album *Spanish Breakfast*, Rone réalisait une jonction réussie entre son électronique radieuse et un film d'animation joliment inventif signé Vladimir Mavounia-Kouka. A l'heure de dévoiler son nouveau disque, Rone s'allie au vidéaste Ludovic Duprez aka Studio Fünf pour un live aux allures de spectacle immersif total : musique, lumières, animations 2D, vidéos, photos, etc. Le public découvre une sorte de journal intime, soit la rencontre de deux univers poétiques qui, au quotidien, se meuvent dans le Berlin contemporain.

MARK ERNESTUS

présente "Jeri-Jeri"

PUBLIC LOVER

RONE LIVE

(création)

GENERATION BERLIN

Trois générations d'artistes nous plongent au cœur de la capitale techno européenne

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visite

De l'autre côté du rideau

Conférence

Berlin, une métropole techno

Sensibilisation scolaire

Bar au foyer historique

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 22 €

Tarifs réduits 18 € et 16 €

Informations & réservations :

Festival d'Île de France :

01 53 71 01 01 | www.festival-idf.fr

La Gaité lyrique : 01 53 01 51 51

En co-réalisation avec La Gaité lyrique. Dans le cadre du Tandem Paris Berlin organisé à l'occasion des 25 ans d'amitié entre les villes de Paris et de Berlin Rone/Studio Fünf, en co-production avec le label InFiné, l'Antipode MJC de Rennes, le Festival Cultures Electroni[K], Mercredi Productions

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

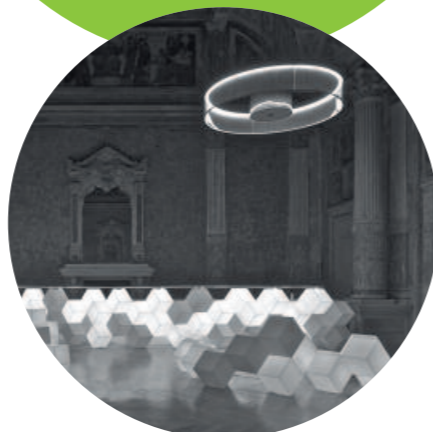
nathalie.ridard@ephelide.net



JEUDI 4 OCTOBRE
20H30

MARK ERNESTUS
+
PUBLIC LOVER
+
RONE LIVE

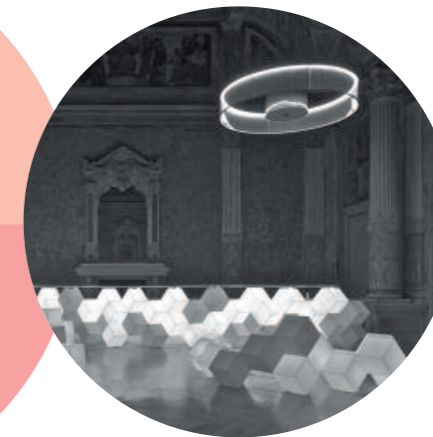
LA GAITE LYRIQUE
PARIS (75)



VENDREDI 5 OCTOBRE
20H30

ZITA SWOON GROUP
+
LIMOUSINE

LA GAITE LYRIQUE
PARIS (75)



OUAGA-BANGKOK EXPRESS

INÉDIT FACTORY

Quand Zita Swoon s'immerge dans les réalités du Burkina Faso et s'imprègne de la musique mandingue, Limousine va à la rencontre du folk Mo Lam, au Nord-Est de la Thaïlande. Enchantement de l'Autre et poétique du contact culturel.

Le rock a ses limites, et depuis quelques années déjà Stef Kamil Carlens puise de l'électricité ailleurs. Toutefois, la tête pensante de **Zita Swoon Group** ne renie en rien sa jeunesse d'EUS ; simplement, une curiosité intrinsèque le conduit à multiplier les rencontres. Ici, avec la chorégraphe Anne Teresa de Keersmaeker, là avec des artistes visuels. Le projet du jour s'intitule "Wait For Me", et comporte treize chansons.

Il y a deux ans, au cours d'un voyage en Afrique de l'Ouest, Stef Kamil Carlens a fait la rencontre de la chanteuse Awa Démé et de Mamadou Diabaté Kibié, joueur de balafon. L'association du blues-folk chamarré de Zita Swoon avec la musique traditionnelle mandingue des deux Burkinabés produit une conversation nord/sud à la fois lucide, passionnée et poétique.

Un exemple parmi d'autres : quand Awa Démé chante l'espoir que représente l'émigration, Stef Kamil Carlens dit la triste réalité de l'accueil qui attend les candidats à l'exil. Ce spectacle qui va crescendo bénéficie de la grande richesse des rythmes et des sonorités conviés. Avec, en renfort du trio précité, Kapinga Gysel (harmonium, glockenspiel), Simon Pleysier (guitares, banjo), Amel Serra Garcia (percussions), Karen Willems (cocktail drum) et Christophe Albertijn (basse).

L'expression est galvaudée mais elle sied sans réserve au projet **Limousine "Siam Roads"** : c'est une collision musicale entre deux cultures formellement distinctes. Soit la rencontre entre le post-rock panoramique des Parisiens de Limousine avec le *Mo Lam*, une musique folk du Nord-Est de la Thaïlande. Cette jonction inédite, mûrie et enregistrée au cours de voyages, est un rêve esthétique de Laurent Bardainne (saxophone ténor, claviers, piano), un désir de réappropriation par les quatre Limousine de "ces tranches cotonneuses, ces plaintes nostalgiques, ce blues asiatique incantatoire aux mélodies sublimes et à l'humour malicieux" qui se jouent dans le *Mo Lam*. Ce folk dont l'un des motifs est la vie des pauvres des régions rurales est une musique désormais déracinée : il a accompagné les mouvements de migration des campagnes vers les métropoles. Sur scène, guidé par les sonorités du ponlang, du pin et du khaen du musicien Yodh Warong, Limousine suit les sinuosités du *Mo Lam*, tandis que défilent les photos d'Agnès Dherbays qui a saisi les rencontres thaïlandaises sur le vif.

ZITA SWOON GROUP "WAIT FOR ME"

Stef Kamil Carlens resophonic guitare, blues harp, chant

Kapinga Gysel harmonium, glockenspiel, chœurs

Simon Pleysier Gibson SG, guitare acoustique, banjo

Amel Serra Garcia percussion

Karen Willems cocktail drum

Christophe Albertijn guitare basse

avec la participation de

Awa Démé chant

Mamadou Diabaté Kibié balafon

LIMOUSINE "SIAM ROADS"

Laurent Bardainne saxophone ténor, claviers, piano

Maxime Delpierre guitare, tres

David Aknin batterie, percussions, glockenspiel

Frédéric Soulard claviers

avec la participation de

Yodh Warong ponlang, pin, khaen

OUAGA-BANGKOK EXPRESS

Deux collectifs en quête de nouveaux répertoires : à la rencontre de la tradition *Mo Lam* de Bangkok pour les Parisiens de Limousine, et mandingue pour les belges de Zita Swoon

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visite

De l'autre côté du rideau

Atelier

La tradition du *Mo Lam*

avec Yodh Warong (Thaïlande)

et Laurent Bardainne,

saxophone

Sensibilisation scolaire

Bar au foyer historique

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 22 €

Tarifs réduits 18 € et 16 €

Informations & réservations :

Festival d'Île de France :

01 53 71 01 01 | www.festival-idf.fr

La Gaité lyrique : 01 53 01 51 51

En co-réalisation avec La Gaité lyrique "Siam Roads" en co-production avec Bureau 31, avec l'aide de l'Institut Français, Agnès b

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net

L'ESPRIT DE GRENADE

CRÉATION

Née au sein d'une famille juive sépharade originaire de Kabylie, Françoise Atlan incarne la longue histoire du répertoire arabo-andalou, héritier de la musique chrétienne ibérique, des mélodies afro-berbères du Maghreb et de la tradition musicale arabe.

Il est des territoires dont le nom même est une invitation au voyage. Tel est bien le "Pays d'al-Andalus", ces territoires de la péninsule ibérique soumis à la domination musulmane, très tôt nommés ainsi par les auteurs arabes. Si la réalité historique de cette longue période fut parfois fort chaotique, le souvenir qui en est resté est lui, tout au contraire, le symbole même d'une sérénité heureuse et artistiquement fructueuse. Cette "réalité légendaire", du temps où vivaient ensemble des hommes et femmes de cultures juive, chrétienne et musulmane, irrigue plus que jamais peut-être nos imaginaires, d'autant qu'elle nous est parvenue à travers la beauté puissante et délicate de l'architecture et le raffinement des mélismes de la musique arabo-andalouse.

Une musique à laquelle sans doute, de par ses origines, Françoise Atlan était "prédestinée" puisque, née au sein d'une famille juive sépharade originaire de Kabylie, elle incarne par son chant, la longue histoire des répertoires arabo-andalou et judéo-espagnol, mêlant ainsi les langues hébraïque, castillane et judéo-espagnole.

De leur côté, Mohamed Briouel, chef d'orchestre, violoniste, chercheur et la formation qu'il dirige, l'Orchestre arabo-andalou de Fès, sont issus de la tradition musicale arabo-andalouse elle-même héritière de la musique chrétienne ibérique, des mélodies afro-berbères du Maghreb et de la tradition musicale arabe. Ils en sont les garants, internationalement reconnus, dans sa forme historique d'origine, à travers l'utilisation des seuls instruments à cordes, développant un jeu tout de rigueur et vivacité ornée. L'histoire d'Al-Andalous n'a cessé de se jouer de chaque côté des rives de la Méditerranée : en témoigne la ville de Fès qui, encore aujourd'hui, est un des grands foyers de la musique andalouse.

FRANÇOISE ATLAN

Chant

ORCHESTRE ARABO-ANDALOU DE FES

Mohamed Arabi Gharnati violon
Driss Berrada oud, Mustafa Amri alto
Abdessalam Amri derbouka
Aziz Alami Chentoufi tar, chant
Mohamed Briouel violon, direction

L'ESPRIT DE GRENADE

Chants de l'Andalousie juive, chrétienne et musulmane, de Grenade à Fès.

AUTOUR DU CONCERT

Visite

Dourdan place forte, place innovante

Sensibilisation scolaire

Restauration

Saveurs orientales sous la Halle

Restaurant "Les gens"

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 20 €

Tarifs réduits 17 € et 15 €

Informations & réservations :

Festival d'Île de France :

01 58 71 01 01 | www.festival-idf.fr

Dourdan, Office de tourisme :

01 64 59 86 97

Navette depuis Paris

En collaboration avec la ville de Dourdan

CONTACT MEDIAS

Marion Nachet

06 86 38 75 39

marion.nachet@angelitos.fr

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net



SAMEDI 6 OCTOBRE
20H45

FRANÇOISE ATLAN & L'ORCHESTRE ARABO-ANDALOU DE FES

EGLISE SAINT-GERMAIN L'AUXERROIS
DOURDAN (91)



IN EXITU ISRAEL

Le Concert Spirituel nous replonge dans les splendeurs vénitienes et évoque avec Vivaldi l'exode et la sortie d'Egypte.

D'une errance l'autre, peu de civilisations qui ne possèdent leurs figures mythiques du déplacement subi ou volontaire. Ainsi la Bible nous conte-t-elle la longue marche de quarante années qui devait mener les descendants de Jacob guidés par Moïse vers la terre promise par Dieu. Ce récit de l'Exode inspira de nombreux artistes parmi lesquels Antonio Vivaldi avec la mise en musique des psaumes 113 In exitu Israel RV 604 et 147 Lauda Jerusalem RV 609. Son œuvre sacrée, en dépit de sa proportion réduite au regard de l'immensité de l'œuvre profane, n'en est pas moins marquante. Vivaldi développa en grande partie ce répertoire au Seminario Musicale dell'Ospedale della Pietà, une institution au sein de laquelle de jeunes orphelines recevaient une éducation musicale de haut niveau, reconnue et admirée dans toute l'Europe. C'est également pour elles qu'il composa son célèbre Gloria RV 589. Une musique au style "antique", liée à la musique sacrée toute encore imprégnée de polyphonie, mais enrichie de la force expressive des mots, d'un riche contrepoint, de thèmes d'une prégnante limpidité, portés par les innovations vocales les plus modernistes d'une époque qui déjà tendait l'oreille vers la période classique. Ce subtil équilibre entre la tradition et la recherche, qui fait du Gloria l'un des chefs d'œuvre du prêtre Roux, avait tout pour plaire à Hervé Niquet aussi riche de talents que Vivaldi lui-même : claveciniste, organiste, pianiste, chanteur, compositeur, chef de chœur et chef d'orchestre, chercheur et fondateur de l'ensemble Le Concert Spirituel, l'un des plus prestigieux orchestres baroques français. Ces vingt-cinq dernières années, il a élargi leur répertoire à tous les styles et tous les genres, redécouvert les œuvres connues et inconnues des compositeurs français, anglais ou italiens de l'époque baroque, s'attachant à donner vie aux dernières recherches organologiques sur les instruments, produisant un "son" qui est à la fois spiritualité et matière.

LE CONCERT SPIRITUEL

Ensemble instrumental et vocal

Hervé Niquet direction

Alice Piérot (1^{er} violon), Olivier Briand premiers violons

Yannis Roger, Hélène Houzel deuxièmes violons

Judith Depoutot, Géraldine Roux altos

Tormod Dalen, Mathurin Matharel violoncelles

Luc Devanne, Brigitte Quentin contrebasses

Caroline Delume, Massimo Moscardo théorbes

François Saint Yves orgue

Chœur :

Agathe Boudet, Marie-Pierre Wattiez,

Cécile Moureau, Aude Fenoy,

Hélène Richer, Sophie Landy sopranos

Mélie Ruvio, Alice Habellion,

Fiona McGown, Lucie Lacoste,

Eva Zaicik, Julia Beaumier altos

IN EXITU ISRAEL

Antonio Lucio Vivaldi

Gloria per l'Ospedale della Pietà RV 589,

Magnificat RV 610

Psaume 113 In exitu Israel RV 604,

Psaume 121 Laetatus sum RV 607,

Psaume 147 Lauda Jerusalem RV 609

Pierre Hugard

Messe Laudate pueri Dominum



DIMANCHE 7 OCTOBRE
16H30

LE CONCERT SPIRITUEL DIR HERVÉ NIQUET

EGLISE SAINT-MATHURIN
LARCHANT (77)



AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visites

Saint Mathurin : 30 ans déjà

Sculptures de Sybille Friedel

Le message du Maître bâtisseur

Table ronde

Diasporas, une histoire en devenir

Restauration

Saveurs orientales sur le parvis

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18 €

Tarifs réduits 15 € et 13 €

Informations & réservations :

Festival d'Île de France :

01 58 71 01 01 | www.festival-idf.fr

Navette depuis Paris

En collaboration avec l'Association culturelle de Larchant et avec l'aide de l'Association Larchant Animation. Le Concert Spirituel est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Paris.

Le Concert Spirituel bénéficie du soutien d'Air France,

de la Fondation BNP Paribas et de la Fondation Bru.

CONTACT MEDIAS

Marion Nachet

06 86 38 75 39

marion.nachet@angelitos.fr



DIMANCHE 7 OCTOBRE
16H30

MUSICATREIZE OSCAR STRASNOY

PAVILLON BALTARD
NOGENT-SUR-MARNE (94)



JEUDI 11 OCTOBRE
20H45

DIALNA + OMRI MOR TRIO

THEATRE DU GARDE-CHASSE
LES LILAS (93)



ODYSSÉE

CRÉATION

Dans un concert spatialisé, le compositeur franco-argentin Oscar Strasnoy, avec la complicité de l'écrivain Alberto Manguel, nous propose sa vision de l'Odyssée. Sous la grande nef de verre et d'acier, un public placé au centre du dispositif sonore, six chœurs, partent à la rencontre d'un Ulysse contemporain.

Il est des héros qui incarnent particulièrement bien le thème "Diasporas, musiques en partance". Ulysse est de ceux-là, figure de "l'humain" par excellence qui refuse l'immortalité pour assumer sa condition d'homme construit à l'épreuve de l'errance. Un homme sans frontière. Le compositeur Oscar Strasnoy s'empare du parcours symbolique de ce héros antique, mettant en musique le texte de l'écrivain Alberto Manguel pour qui le personnage d'Ulysse incarne la figure du "réfugié, de l'exilé politique, du nomade involontaire". Son voyage de retour vers sa terre d'origine devient un cheminement à travers le labyrinthe des langues et des civilisations qu'Oscar Strasnoy traduit dans la construction même de l'œuvre : plusieurs orchestres, des solistes qui deviennent coryphées, narrateurs successifs de cette odyssée, six chœurs, chacun composé d'une quarantaine de chanteurs représentant les peuples croisés par Ulysse, tous porteurs des harmonies d'une langue particulière : latin, espagnole, italienne, allemande, anglaise. Oscar Strasnoy joue avec la spatialisation du son et celle des interprètes, qu'il inscrit dans son écriture. Ce compositeur venu d'Argentine a désormais conquis les scènes du monde entier avec une œuvre qui fait fi des frontières, qu'elles soient stylistiques ou formelles. Cette œuvre ne pouvait être portée que par des interprètes rompus aux parcours musicaux les plus audacieux. Le maître d'œuvre en est Roland Hayrabedian : il dirige là son Ensemble vocal Musicatreize, habitué à traverser les styles et les époques. L'Ensemble Proxima Centauri, dirigé, lui, par Marie-Bernadette Charrier, réunit un électroacousticien, une saxophoniste, un pianiste, un flûtiste et un percussionniste qui aiment à croiser les disciplines. L'Ensemble Itinéraire, lui, est constitué d'un effectif variable de solistes d'excellence, voués à l'exploration des territoires des musiques nouvelles. Enfin sont présents 240 chanteurs issus des chœurs amateurs de la région Ile-de-France.

MUSICATREIZE

Ensemble vocal
Céline Boucard, Kaoli Issiki, Elise Deuve sopranes
Mareike Schellenberger, Marie-George Monet,
Laura Gordiani mezzo-sopranes
Olivier Coiffet, Xavier de Lignerolles,
Eric Raffard ténors
Patrice Balter, Grégoire Fohet Duminil,
Jean-Manuel Candenot basses

Ensemble Itinéraire ensemble instrumental

Proxima Centauri ensemble instrumental

Chœur contemporain (Marseille)

et 200 chanteurs d'Ile-de-France :

Aria, Chœur du Conservatoire d'Ivry-sur-Seine,
Chœur Malestroït, Ensemble Kaléidoscope,
Ensemble vocal Mélisande, Opus 104,
Varia Voce, Voix-Si Voix-La.

Agathe Bioulès chef de chœur coordinatrice

Roland Hayrabedian direction

ODYSSÉE

Odyssée, compositions d'Oscar Strasnoy
sur un livret d'Alberto Manguel
Création pour chanteurs solistes,
chœurs et ensemble instrumental

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Table ronde

L'autre en question

Résidence de création

"Odyssée" d'Oscar Strasnoy

Sensibilisation scolaire

Restauration

Bar : saveurs de Méditerranée

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18 €

Tarifs réduits 15 € et 13 €

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France : 01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Office de Tourisme de la Marne, Nogent le Perreux :

01 48 73 73 97

*En collaboration avec la ville de Nogent-sur-Marne
et le Pavillon Baltard. Commande Musicatreize
Co-production Musicatreize / Proxima Centauri
L'itinéraire / Marseille-Provence 2013 / Festival d'Ile-de-France
Dans le cadre du projet Odyssée dans l'espace soutenu
par Marseille-Provence 2013 et la Caisse des Dépôts
Aide à la création musicale du Conseil général du Val de Marne
Avec le soutien de l'ADIAM 94*

CONTACT MEDIAS

Marion Nachet

06 86 38 75 39

marion.nachet@angelitos.fr

SUITE ARABO-ANDALOUSE

CRÉATION

Présentée autour d'un double plateau, cette rencontre inédite invite au dialogue entre deux formations, l'une s'inscrivant dans un registre populaire classique, Dialna ; l'autre maître de jazz, le Omri Mor Trio.

Après "L'esprit de Grenade", cette seconde soirée consacrée à la musique arabo-andalouse témoigne de la vitalité de cette tradition telle qu'elle se trouve perpétuée et renouvelée par une nouvelle génération de musiciens en Israël.

Dialna

Créé à Jérusalem par cinq musiciens réunis par le désir de jouer et de transmettre les musiques des communautés juives du Maghreb, l'orchestre Dialna s'inscrit dans la continuité de la tradition judéo-orientale héritière d'Al-Andalus. En s'appuyant sur la recherche et l'écoute d'enregistrements datant pour la plupart du début du 20^e siècle, le groupe allie de façon subtile le répertoire des musiques populaires du Maghreb et la création d'arrangements et de morceaux originaux.

Initiés auprès des maîtres Yechoua Azoulay et Nino Bitton, les membres de cette formation sous la direction du percussionniste et chanteur Hillel Amsallem, se sont déjà illustrés auprès de Maurice El Medioni, Yasmin Levy, l'Orchestre du Maghreb de Jérusalem et l'Orchestre Andalou d'Israël. Depuis sa création en 2010, Dialna s'est produit sur de nombreuses scènes du pays et prépare aujourd'hui la sortie de son premier album prévue courant 2012.

Omri Mor Trio

Révéle sur la scène internationale au sein du trio du contrebassiste Avishai Cohen, Omri Mor est l'un des plus talentueux représentants d'une jeune génération de pianistes israéliens virtuoses. Né à Jérusalem en 1983, il y étudie la musique classique au conservatoire et le jazz avec différents professeurs, tout en poursuivant une formation à la musique arabo-andalouse auprès du grand oudiste Nino Bitton. Une versatilité déclinée à travers ses collaborations aux côtés de nombreux jazzmen et des orchestres Philharmonique, du Maghreb et Andalou d'Israël, et dont il développe aujourd'hui la synthèse avec le projet AndalouJazz, qui combine donc les modes et rythmes arabo-andalous au concept d'un trio de jazz. Avec l'expérimenté batteur d'origine algérienne Karim Ziad (Joe Zawinul, Cheb Mami, Orchestre National de Barbès) et le contrebassiste israélien Hagai Bilitzky (précurseur dans l'utilisation de cet instrument en musique orientale), Omri Mor expérimente un nouveau langage en improvisant sur des mélodies andalouses et orientales comme s'il s'agissait de standards de jazz.

DIALNA

Orchestre traditionnel
Elad Levi violon et chant
Hanan Kadosh oud et chant
Hagai Bilitzky contrebasse et chant
Hillel Amsallem percussions et chant
Yohay Cohen percussions et chant

OMRI MOR TRIO

Omri Mor piano
Karim Ziad batterie
Hagai Bilitzky contrebasse

SUITE ARABO ANDALOUSE

Entre tradition et jazz, regards croisés sur le répertoire arabo-andalou

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Table ronde

Mémoires de diasporas,

entre effacement et transmission

Sensibilisation scolaire

Restauration

Bar du théâtre : saveurs d'Orient

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 20€

Tarifs réduits 17€ et 15€

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France :

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Théâtre du Garde-Chasse

à partir du 5 septembre :

01 43 60 41 89

*En co-réalisation avec le Théâtre
du Garde-Chasse des Lilas
Avec le soutien de l'Ambassade d'Israël en France*

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net

ELECTRO CUMBIA

FACTORY

Regard sur le nouveau phénomène musical populaire des capitales sud-américaines, l'“Electro-cumbia” ou “Nueva Cumbia”, fusion entre les musiques électroniques et les chants traditionnels Cumbia.

D'origine afro-colombienne, la cumbia s'est propagée dans toute l'Amérique latine depuis les années 1950. Ses multiples ramifications régionales en font aujourd'hui le rythme le plus populaire du continent, particulièrement auprès des secteurs défavorisés de la population, métis ou migrants. Au gré de cette évolution est apparu un nouveau courant qui combine la nonchalance tropicale du genre aux pulsations du rock ou de l'électronique. Mouvement transnational, cette “nueva cumbia” incarne la dernière vague latine sur les dancefloors de l'hémisphère Nord.

El Hijo de la Cumbia (Argentine)

El Hijo de la Cumbia (“Le Fils de la Cumbia”) jouait du clavier dans des groupes de cumbia à Buenos Aires quand il découvre le reggae et le hip-hop à l'adolescence. Il expérimente depuis une fusion de riffs de cumbia malaxés d'effets dub et de beats électro. Ses mixes se répandent sur la toile et consacrent sa démarche pionnière sur la scène ghetto & tropical bass. Son premier opus *Freestyle de Ritmos* lui vaut ainsi d'être le premier artiste nueva cumbia signé sur un label européen, Ya Basta!. Accompagné d'une chanteuse, d'un accordéoniste et d'un bassiste, ses lives ont fait l'effet d'un tsunami sur les scènes de nombreux festivals.

Mexican Institute of Sound (Mexique)

Le Mexican Institute of Sound n'est pas une agence de gouvernement mexicain, mais sa musique est reconnue d'utilité publique depuis qu'il a été choisi en 2010 pour produire celle du défilé du bicentenaire de l'Indépendance du pays. A la tête de ce projet pétillant d'humour, Camilo Lara puise dans la diversité culturelle du Mexique pour plonger les sonorités d'une trompette mariachi ou d'un accordéon de cumbia dans un bain d'electronica et de hip-hop. Après avoir fait sensation aux Transmusicales de Rennes, il revient en France avec sa formation pour y présenter son tout dernier album *Político*.

EL HIJO DE LA CUMBIA

(Argentine)

MEXICAN INSTITUTE OF SOUND

(Mexique)

DJ PHILIPPE COHEN-SOLAL

BLUE FLAMINGO

ELECTRO CUMBIA

Regard sur le nouveau phénomène musical populaire des capitales sud-américaines.

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Sensibilisation scolaire

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 18€

Tarifs réduits 15€ et 13€

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Paul B, à partir du 3 septembre :

01 69 75 12 80

Navette depuis Paris

En co-réalisation avec Paul B

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net



VENDREDI 12 OCTOBRE
20H30

EL HIJO DE LA CUMBIA
+
MEXICAN INSTITUTE OF SOUND
+
DJ PHILIPPE COHEN-SOLAL
BLUE FLAMINGO

PAUL B. MASSY (91)



SAMEDI 13 OCTOBRE
20H00

SANDRA NKAKÉ
& INVITES
+
OY

LA CIGALE - PARIS
(75)



TRUE STORIES

CRÉATION FACTORY

Sandra Nkaké et Oy ont en commun une double appartenance culturelle. Deux voix, entre Europe et Afrique, pour raconter la quête des origines et l'invention d'un destin.

Le bon acteur est-il celui qui sait jouer tous les personnages, ou bien le comédien qui parvient à nous faire croire que l'ensemble de ses mots et de ses gestes sont vrais ? Pour incarner la totalité des personnages de “True Stories”, Sandra Nkaké dispose de multiples ressources. D'abord, elle cumule les talents de comédienne et de chanteuse. Et c'est bel et bien pour “raconter des histoires” que la Franco-Camerounaise s'est investie dans le théâtre, puis dans la musique. Ensuite, sa voix androgyne a la souplesse et la panoplie à même de nous transporter de la soul au slam, du rock à la pop cool. En témoigne *Nothing For Granted* (2012), où les intensités varient à l'envi, au gré de la voix magnétique de Sandra Nkaké et d'orchestrations inventives. C'est d'ailleurs cet album, dont le titre signifie “Rien n'est jamais acquis”, qui sera la trame du spectacle où se succèdent une foule de personnages pugnaces et touchants, tous en quête d'un futur meilleur. Enfin, en renforts de ses cinq musiciens, la chanteuse dont les influences vont de Nina Simone à Georges Brassens, de Boris Vian à Leonard Cohen, invite plein de story tellers amis : Loik Dury (platinés) ; Rodolphe Burger (guitare) ; Mike Ladd (voix) ; Daniel Yvinec (basse) ; Christophe Minck (harpe) et Jules Edouard Moustic (voix).

De double appartenance culturelle il est aussi question chez Joy Frempong aka Oy, chanteuse d'origines suisse et ghanéenne née en 1978. De même, par goût des aventures artistiques, elle a prêté sa voix à des registres divers - musique électronique, jazz, hip-hop -, privilégiant le syncrétique, et souvent la libre improvisation, aux frontières bien établies. Ainsi, depuis 2004, Joy figure aux génériques des albums de Lauschangriff, Infinite livez vs Stade, Filewile ou SIG. Sous son propre nom, son œuvre n'est pas seulement plus personnelle : elle est résolument autobiographique ! Paru en 2010, *First Box Then Walk* est un disque basé sur les souvenirs d'enfance de Joy Frempong. Ce retour en comptines aux premières années est aussi un voyage en Afrique, une quête à la source, une soif de retrouver le pays des origines. Les histoires vraies d'Oy, adepte du solo en scène, s'offrent dans un décorum trip-hop et/ou folktronica où le sample et la loop tiennent du jeu d'enfant, et son soundsystem évoque la cabane de fortune. Quand la mémoire et un imaginaire débridé mettent au jour un spectacle poignant.

SANDRA NKAKÉ

Thibaut Brandalise batterie
Armel Dupas claviers, voix
Matthieu Ouaki guitare, voix
Kenny Ruby basse, voix
Alan Le Dem son façade
Julien Dufour création lumière

Avec la participation de
Ji Drû flute, voix
Daniel Yvinec basse
Rodolphe Burger guitare
Mike Ladd poetry
Jules-Edouard Moustic voix
Loik Dury platines
Christophe Minck harpe

OY

Création de Joy Frempong
Lleluja-Ha batterie
Ismael Sawadogo griot
Meika Dresenkamp création vidéo

TRUE STORIES

Pour ces deux créations originales, les chanteuses Sandra Nkaké & Oy nous emmènent à la rencontre de personnages singuliers, d'Afrique et d'ailleurs, et nous font partager les scènes d'un quotidien réinventé.

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Tables rondes

Mémoires de diasporas, entre effacement et transmission L'autre en question

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 22 €

Tarifs réduits 18 € et 16 €

Informations & réservations :

Festival d'Ile de France

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

En co-production avec Bi-Pole

Avec le soutien de la Fondation CMA, S Swiss Music Export, Fondation Pro Helvetia

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net



SAMEDI 13 OCTOBRE
20H30

**ZAD MOULTAKA
MEZWEJ**
ORCHESTRE ET CHŒUR FRANCO-LIBANAIS
ENSEMBLE C BARRÉ

INSTITUT DU MONDE ARABE
AUDITORIUM RAFIC HARIRI
PARIS (75)



DIMANCHE 14 OCTOBRE
17H

SPLENDOR TANGO CLUB

ANNA SAEKI - JEREZ LE CAM
JUAN CARLOS CACERES
SOU MAYA BAALBAKI
TANGELE TRIO - TOMÁS GUBITSCH

LE BATACLAN PARIS (75)



DIPTYQUES

CRÉATION

Entre Paris et Beyrouth, le compositeur Zad Moultaqa évoque l'exil, la double appartenance culturelle, les langues, entre Orient et Occident, sur des poèmes du palestinien Mahmoud Darwich et du grec Giorgos Seféris.

Les musiques en partance vont toujours quelque part, ceux qui les portent et les transportent sont souvent riches d'une double-culture. "Diptyques" interroge la notion même de dualité : double appartenance culturelle et bilinguisme. Zad Moultaqa, par son histoire, sa culture franco-libanaise, sa maîtrise des langages musicaux savants et populaires, œuvre depuis toujours à rendre cette dualité riche et féconde à travers une véritable unité stylistique. Entre écriture et oralité, sa musique chorale, sa musique de chambre, tout comme ses œuvres vocales pour soliste ou ses échappées vers l'électro-acoustique témoignent de cette démarche d'expérimentation vibrante.

Plusieurs créations pour deux instruments ou voix solistes ponctuent ce concert comme autant de moments de dialogue où l'altérité se célèbre. L'alto de Christophe Desjardins porte les haïkus incarnés par la voix de Françoise Kubler, ou dialogue avec les sons fixés sur bande magnétique dans une pièce profonde et hypnotique ; la guitare de Pablo Márquez partage ses mystères avec le violoncelle d'Alexis Descharmes.

L'œuvre "Enè bèkè" pour orchestre et chœur et soliste est une commande du Festival d'Île de France. Elle propose de partager une aventure artistique et humaine fondée sur les questions de la mémoire et de la transmission. La volonté du compositeur d'interroger l'Histoire, le monde contemporain, d'explorer leurs limites, rêves et réalités, se retrouve dans l'esprit et la réalisation de ce projet où les poèmes de Mahmoud Darwich et Giorgos Seféris prennent un sens particulier. En effet, musiciens amateurs et musiciens professionnels ont été associés à travers un échange géographique, culturel et musical entre des élèves français et libanais qui composent l'Orchestre et Chœur franco-libanais dirigé par Toufic Maatouk, auquel se sont joints l'Ensemble Mezwej (fondé par Zad Moultaqa) et l'Ensemble C Barré. Entre tradition et modernité, il nous propose la traversée d'une Méditerranée, bien commun, source d'imaginaires et sentiments partagés.

MEZWEJ

Ensemble instrumental

Alexis Descharmes violoncelle

Pablo Marquez guitare

Christophe Desjardins alto

Françoise Kubler soprano (ensemble Accroche note)

Armand Angster clarinette (ensemble Accroche note)

ORCHESTRE ET CHŒUR FRANCO-LIBANAIS

Élèves en option musique du Lycée Racine (Dominique Blazy, direction), élèves de l'Institut Supérieur de Musique et du Conservatoire National Supérieur de Musique de Beyrouth et le Chœur de l'Université Antonine de Beyrouth (Toufic Maatouk, direction)

Nadine Nassar soprano

ENSEMBLE C BARRÉ

Sébastien Boin direction

Antoine Alérini piano

Thomas Keck guitare

DIPTYQUES

Zad Moultaqa composition & direction artistique

Enè bèki, pièce pour orchestre, chœur et soliste sur des poèmes de Mahmoud Darwich et Giorgos Seféris (création française)

Artificiale I pour alto et sons fixés (création française)

Cinq haïkus pour alto et voix (création française)

Mystère des mystères, duo guitare violoncelle (création française)

Calvario pour guitare et sons fixés

AUTOUR DU CONCERT - P. 35 À 39

Visite

"Les diasporas" du monde arabe

Table ronde

Mémoires de diasporas, entre effacement et transmission

Répétition publique

Diptyques, les coulisses d'une œuvre

Résidence de création

Enè bèki de Zad Moultaqa

Sensibilisation scolaire

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 22€

Tarifs réduits 18€ et 16€

Informations & réservations :

Festival d'Île de France : 01 58 71 01 01 | www.festival-idf.fr

Institut du monde arabe : 01 40 51 38 14 | 01 92 40 26 04

En co-réalisation avec l'Institut du monde arabe. Commande du Festival Ile de France, production déléguée Ensemble Mezwej (Art moderne). Avec le soutien de la Région Ile de France, de l'Institut Français et de l'Institut Français de Beyrouth. En partenariat avec Art moderne, l'ensemble Accroche note, le Lycée Racine, la Maison des Pratiques Artistiques Amateurs (Paris), l'Université Antonine (ISM - Chorale de l'Université Antonine), le Conservatoire National Supérieur de Musique et le Festival Irtijal (Beyrouth)

CONTACT MEDIAS

Marion Nachet

06 86 38 75 39

marion.nachet@angelitos.fr

TANGO CONNECTION

CRÉATION

Un bal tango en hommage à un tango voyageur, polyglotte, aux accents japonais, yiddish ou arabe, pour une clôture endiablée.

Né sur les rives du Rio de la Plata, entre Argentine et Uruguay, à la fin du XIX^e siècle, ce tango que l'on dit "argentin" se nourrit depuis un siècle d'allers-retours incessants entre Paris et Buenos Aires, au gré des migrations de l'aristocratie, des exilés politiques et des réfugiés économiques. Mais au-delà, ou à travers, cet axe fondateur, le tango a voyagé autour du monde, s'est ancré au Japon ou en Finlande, à Istanbul ou à Moscou tout au long du siècle dernier, revenant à et repartant de Buenos Aires fort de ces frottements, bifurcations, hybridations.

Des racines africaines du tango (Juan Carlos Caceres) à la rencontre du tango avec les musiques slaves et tsiganes (Jerez Le Cam), en passant par les tangos chantés au féminin du Liban (Soumaya Baalbaki) et du Japon (Anna Saeki), c'est à un long voyage que vous êtes conviés, à la découverte du tango palimpseste, tango nomade plus que mondialisé, tango voyageur plus qu'international, tango en constante évolution, résolument contemporain et passionnément ancré dans la tradition sans cesse renouvelée de cette "passion triste qui se danse".

Splendor Tango Club – L'Orchestre fil rouge

Le Splendor Tango Club est composé d'un ensemble de six musiciens argentins nés dans le sérail du Tango le plus exigeant ; hyper diplômés (issus de l'Orchestre Intercontemporain ou l'Ircam, conservatoire de Rotterdam avec Beytelmann, ou travaillant avec Juan José Mosalini et Nestor Marconi) et jouant avec les formations les plus pointues (la Academia, El Despues, Anna Saeki, Melingo, El Arrastre, Gotan Project, Tangazo), ils se sont rassemblés autour d'un répertoire de bal. Ils interprètent certains des grands classiques un peu oubliés par les orchestres modernes, avec un style typiquement "milonguero", romantique et puissant. Leur humour et leur verve implacables sont sublimés par un chanteur - comédien à la gouaille, rêche et canyengue ("canaille"), typique des faubourgs de Buenos Aires.

Fernando Fiszbein (bandonéon et arrangements)

Michael Gneist (violin, arrangements)

Ivo de Greef (piano)

Pablo Pensavalle (guitare)

Eric Chalan (contrebasse)

Nico Costello (chant)

Splendor Tango Club ensemble instrumental

Anna Saeki voix (Japon)

Jerez Le Cam Trio (Balkans)

Juan Carlos Caceres Trio (afro-tango)

Soumaya Baalbaki voix (Liban)

Tangele Trio tango yiddish

Tomás Gubitsch guitare solo

TANGO CONNECTION

Bal tango

L'itinéraire d'un tango voyageur

et polyglotte

AUTOUR DU CONCERT

Sensibilisation scolaire

Restauration

Bar et tapas

INFOS PRATIQUES

Tarif plein 22€

Tarifs réduits 18€ et 16€

Informations & réservations :

Festival d'Île de France

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Avec la collaboration artistique d'Emmanuelle Honorin

CONTACT MEDIAS

Ephelide

01 75 00 05 10

nathalie.ridard@ephelide.net

Anna Saeki – tango japonais

Surnommée “la diva du tango”, elle est considérée comme une des meilleures chanteuses du répertoire d’Astor Piazzolla. Depuis quelques années, Anna Saeki enrichit la scène internationale du tango. L’extraordinaire fascination que suscitent ses interprétations repose sur la relation artistique entre deux cultures apparemment opposées. Elle combine la force d’expression et la passion du tango argentin avec la sensibilité, la grâce et la splendeur de ses racines japonaises. Anna Saeki a créé un style propre, un tango spécifique venu de l’Extrême-Orient. Elle mêle tango classique et contemporain avec coloration particulière. Le mythique poète Horacio Ferrer, qui a été tant mis en musique par Astor Piazzolla dit d’elle : “La voix d’Anna Saeki est comme un parfum !”. Pour l’histoire, notons que Le Japon est l’un des premiers pays en dehors de l’Europe à s’amouracher du tango. Le Baron Magata apprend à danser à Paris dans les années 20 et rentre au Japon avec des enregistrements qui serviront de base à ses cours donnés à l’aristocratie japonaise, qui s'en éprend éperdument. Dans les années 50, pas moins de 20 orchestres de tango sont en activité et certains vont jouer jusqu’à Buenos Aires...
Anna Saeki (chant) / Ivo de Greef (piano)
Splendor Tango Club

Jerez Le Cam – Tango balkanique
“Syncope du déphasage et des rencontres manquées” tels sont les mots qui viennent à Gerardo Jerez le Cam évoquant sa musique. Ce compositeur et pianiste né en 1963 à Buenos Aires où il réalise ses études musicales au conservatoire Dipolito, intègre de manière transversale des ensembles de musique classique, contemporaine, tout comme des ensembles de folklore argentin et de tango. Le répertoire de Jerez Le Cam est fait de compositions originales où tango et vieux candombés uruguayens s’adjoignent aux musiques de l’Est de l’Europe, de Roumanie, de Moldavie, à travers une rencontre inédite d’instruments : bandonéon, cymbalum, violon et piano. L’écriture de Gerardo Jerez Le Cam révèle un tempo et un style d’une écriture singulière marquée par une rencontre fondatrice avec le violoniste moldave Iacob Maciuca, lorsqu’il arrive en France en 1992.
Gerardo Jerez Le Cam (piano) / Mihail Trestian (cymbalum) Juanjo Mosalini (bandonéon) / Iacob Maciuca (violon)

Juan-Carlos Caceres – Afro-Tango

Arrivé à Paris en mai 1968, Ce chanteur, compositeur, pianiste, tromboniste mais aussi plasticien, conférencier, avait apporté les racines du tango dans les soirées parisiennes dans les années 70. Auprès de Marie Laforêt ou de différents groupes comme le célèbre Gotan, il a conté les déboires d’un migrant d’une manière grave et chaloupée, avec un gout de bois et de feu qui seul lui appartient. Tango archaïque, notes piquées, compositions suspendues : la dynamique de lion, la fièvre chantée - en espagnol et en français - est une incontournable plongée dans l’histoire occultée de la présence africaine en Argentine, et un impeccable prologue pour l’invitation au voyage.

Juan-Carlos Caceres (piano, chant)
Guillermo Venturino, Javier Estrella (percussions, cajon).

Soumaya Baalbaki – Tango Libanais

Soumaya Baalbaki est une immense chanteuse libanaise née à Beyrouth. Elle a participé à de prestigieux événements qui l’ont menée jusqu’à l’Opéra du Caire, où elle a obtenu un disque d’or en 94, et au Japon notamment. Arrimée à une solide connaissance du répertoire classique arabe, elle s’est spécialisée dans ce singulier et savoureux mélange qui s’est tramé dans les années 50 où - au Caire et à Beyrouth notamment - les modes musicaux du Moyen-Orient se sont teintés de rythmes latins comme le Boléro, Cha Cha Cha et surtout le Tango qu’elle vénère. Soumaya Baalbaki se place ainsi dans la lignée exacte de ce tango à la sève spéciale qui s’est immiscé dès les années 20 au Moyen-Orient.
Soumaya Baalbaki (chant) / Splendor Tango Club / NN (Oud)

Tangele – Tango yiddish

Tangele (prononcez “TANguélé” avec accent sur la première syllabe) est un mot inventé par Lloïca Czackis. Il combine le mot tango avec le diminutif yiddish “le”», ce qui veut dire : cher, petit tango. Cette création est née en 2002 à Londres, issu de la recherche sur le tango yiddish menée par la chanteuse argentine Lloïca Czackis. Par la main du grand pianiste et compositeur Gustavo Beytelmann, les tangos en yiddish des années 1930 et 1940 ont reçu un nouveau souffle avec ses arrangements à la manière du tango contemporain. En trio avec l’altiste Juan Lucas Aisemberg, Tangele propose une lecture nouvelle de l’extraordinaire voyage du tango, jusqu’au cœur du monde yiddishophone de la diaspora, dans des villes cosmopolites comme Buenos Aires, New York et Varsovie. Depuis 2004 c’est le belge Ivo De Greef qui a rejoint Tangele au piano.
Lloica Czackis (chant) / Ivo de Greef (piano)
Juan Lucas Aisemberg (alto)

Tomás Gubitsch – Tango iconoclaste

Bien que vivant en France depuis 1977, dans son pays, l’Argentine, où il fut une rock star à 17 ans et le guitariste d’Astor Piazzolla à 19 ans, Tomás Gubitsch est qualifié de “mythique”. En tant que compositeur, beaucoup le considèrent comme l’un des phares du tango actuel. Son histoire parle mieux que toute autre de cette migration aller-retour : “*Notre devoir consistait, pour paraphraser Saint-John Perse, à garder la petite flamme allumée, à l’abri de la barbarie des juntes militaires. Paris était la ville où cela était possible. Et nous tous, intellectuels et artistes argentins, fils ou petit-fils d’émigrants européens, accomplissons notre destin, mus par une sorte de complexe d’Ulysse, revenant sur les terres d’où nos ancêtres avaient été - globalement et pour diverses raisons - chassés. Nous-mêmes tout aussi chassés, à notre tour, de notre pays.*”
Tomás Gubitsch pose peut être l’évocation symbolique la plus transgressée et iconoclaste d’un tango à la Corto Maltese.

Tomás Gubitsch (guitare solo)

AUTOUR DES CONCERTS

Le Festival d’Ile de France vous invite à découvrir les lieux du patrimoine de cette saison à travers un programme de visites, et vous propose d’explorer sa programmation avec des conférences et des rencontres, des masterclasses et des ateliers. Des actions sont également menées en direction du public scolaire. Dans certains lieux, nous mettons à votre disposition une restauration.

VISITES

Les visites sont conditionnées à la réservation d’un concert et à un nombre suffisant de participants. Renseignements : 01 58 71 01 01 ou www.festival-idf.fr

LE TRIANON, PARIS 18^E – P.6
LA GOUTTE D’OR, TERRE D’ACCUEIL EN EUROPE
Samedi 8 septembre de 16h à 19h - 5 €
La Goutte d’Or est une véritable “terre d’accueil” pour les nouveaux arrivants issus des différentes vagues migratoires qui s’y sont succédé depuis le XIX^e siècle. Loin d’être une enclave, ce quartier est avant tout ouvert, riche de sa diversité, à l’origine d’une forte dynamique culturelle et commerciale. Promenade commentée avec Régis Labourdette, association Les Promenades Urbaines.

AVRAINVILLE (91) – P.11
“DIASPORA VÉGÉTALE”. LES ARBRES REMARQUABLES DE CHAMARANDE
Samedi 15 septembre de 17h30 à 19h
Gratuit sur réservation
Ce parcours croisé permettra de découvrir les arbres exotiques et ornementaux originaires de tous les continents qui furent plantés sur le domaine au fil des siècles. Ils entretiennent un rapport quasi intime tant avec l’architecture qu’avec les œuvres des artistes contemporains qui peuplent le parc.

FORÊT DOMANIALE DE MARLY (78) – P.13
LE FORT DU TROU D’ENFER
Dimanche 16 septembre de 14h à 15h - 5 €
Il est l’un des onze forts construits sous l’impulsion du général Séré-de-Rivières entre 1877 et 1881 pour protéger plus efficacement Paris. Quasi entièrement enterré et gardé intact dans son dispositif d’origine avec ses casemates, ses caponnières et ses larges fossés d’escarpes, il est un témoignage exceptionnel de l’art militaire du XIX^e siècle.

TAVERNY (95) – P.12
LES SENTES DU VIEUX VILLAGE : PROMENADES GUIDÉES À LA DÉCOUVERTE DU PATRIMOINE NATUREL & HISTORIQUE DE TAVERNY
Dimanche 16 septembre de 14h à 15h
Gratuit sur inscription par mail à information@ville-taverny.fr ou par tél. 01 30 40 50 52
Programme complet des Journées européennes du patrimoine à Taverny : www.ville-taverny.fr
Jusqu’à la révolution Taverny était un village de laboureurs et de vignerons. Un réseau de sentes reliait le cœur du village aux environs. Leurs noms, évocateurs ou atypiques, entrouvrent une page de la grande et petite histoire de ce village typique de l’Île-de-France. Celle-ci vous sera contée par des habitants férus d’histoire, nourrie d’anecdotes locales.

ÉGLISE SAINT-SULPICE DE FAVIÈRES (91) – P.16
L’ARBORETUM DE SEGREZ : LE MONDE EN JARDIN
Samedi 22 septembre de 16h à 17h30 - 5 €
Créé au XIX^e siècle par Alphonse Lavallée, on a dit de lui qu’il était le plus grand du monde ! Après une longue éclipse l’arboretum de Segrez vient de recevoir en 2011 la distinction de “Jardins remarquables”. Huit cents espèces venant de toute la planète y prospèrent ; la famille Picard œuvre avec passion pour leur sauvegarde.

ABBAYE DES VAUX DE CERNAY (78) – P.18
PAYSAGE D’ABBAYE, UNE ÉCOLOGIE CISTERCIENNE
Dimanche 23 septembre de 14h30 à 16h
Gratuit sur réservation
L’implantation d’une abbaye ne se fait pas par hasard. Le choix du site s’appuie sur une connaissance fine de la géographie et des ressources naturelles locales. Découvrez comment s’est constitué le paysage de l’abbaye des Vaux-de-Cernay et la modernité des moines cisterciens en matière de gestion et de respect des ressources naturelles. Promenade commentée par un guide du PNR de la Vallée de Chevreuse.

CABARET SAUVAGE, PARC DE LA VILETTE(75) – P.17
LES JARDINS PASSAGERS
Dimanche 23 septembre à 15h
Gratuit sans réservation
Sur l’emplacement de l’ancienne Halle aux moutons, restée longtemps en friche, se sont installés des jardins précurseurs. Inspirés par le jardin planétaire de Gilles Clément, les jardins passagers appellent à changer de regard et ont été agrandis en 2011 par le paysagiste Bruno Garneron. C’est en sa compagnie que nous voyagerons entre les plantes indigènes de la friche et les plantes cultivées provenant des quatre coins du monde.

LA FERME DU BUISSON, NOISIEL (77) – P.21
DE LA CHOCOLATERIE À LA FERME DU BUISSON
Samedi 29 septembre de 17h à 19h
Gratuit sur réservation
Le moulin sur la Marne aux allures de château multicolore, les halles aux structures Eiffel, les caroubes colorées en céramique, rien n’a été négligé pour cet “empire” du chocolat construit au début du XIX^e siècle par la famille Menier. Aussi soignées que l’usine, une cité ouvrière humaniste, une ferme modèle complètent cet ensemble. Visite commentée de ce patrimoine exceptionnellement bien conservé.

THÉÂTRE MUNICIPAL DE FONTAINEBLEAU (77) – P.22
TRÉSORS DE LA GALERIE DE PEINTURE
Dimanche 30 septembre de 14h à 15h30 - 6 €
Visite conférence
La collection de tableaux de chevalet est constituée de toiles démontées de décors aujourd’hui disparus mais aussi d’envois du Louvre datant du XVII^e siècle. Elle constitue un ensemble exceptionnel où se côtoient notamment *Ulysse à Ithaque* de Primatice, *Le combat de Tancrède et Clorinde* d’Ambroise Dubois, *La marchande d’amours* de Joseph-Marie Vien ou, acquis plus récemment, *L’Allégorie des Éléments* de Francesco Albani dit L’Albane...

LE COMPTOIR (94) – P.13
LE PARIS OBSCUR D’ADOLFO KAMINSKY
Vendredi 5 octobre de 19h à 20h
Gratuit sur réservation
A 17 ans, Adolfo Kaminsky devient l’expert en faux papiers de la Résistance à Paris. C’est le début d’une course contre la montre, où chaque minute a la valeur d’une vie... Mais il est aussi photographe. Des milliers de clichés, des puces de Saint-Ouen aux néons de Pigalle, où il a capturé l’élégance et la marge. L’exposition “Paris obscur” retrace l’univers de cet humaniste à travers des photographies inédites. Visite et rencontre avec Aldolfo Kaminsky

VÉLIZY-VILLACOUBLAY (78) – P.22
“TAKE YOUR TIME”
Samedi 6 octobre
Vernissage en présence des commissaires de l’exposition.
Le Centre d’Art Contemporain Micro Onde propose une expérience originale et unique : une exposition confiée à un collectif, public fidèle du centre d’art, initié depuis 2 ans. Chacun d’eux a choisi une œuvre dans les réserves du Centre national des Arts plastiques. Celle-ci sera mise en regard avec un objet personnel, ou comment l’art se confronte à l’intimité.

RÉSIDENCES, ATELIERS ET MASTERCLASSES

À l’occasion de la venue des musiciens pour sa saison, le Festival propose des masterclasses et des ateliers de pratique instrumentale ou vocale aux chanteurs et musiciens ou au public scolaire de la région Ile-de-France. Il initie également chaque année une ou plusieurs créations qui permettent de croiser pratiques amateurs et professionnelles dans une découverte du répertoire contemporain.

DEUX ATELIERS SONT OUVERTS CETTE ANNÉE AUX INSCRIPTIONS :

INITIATION À LA GUITARE CHAÂBI AVEC MOHAMED ABDENOUR

(Gnawa Diffusion, Algérie) - *Cf concert p. 21*

Mercredi 26 septembre de 19h30 à 22h30, Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne-la-Vallée, Noisiel (77)
Atelier gratuit ouvert aux guitaristes (niveau avancé) sur inscription :

e.adine@festival-idf.fr - Informations : 01 58 71 01 13

À la mandole, au banjo ou à la guitare, Mohamed Abdenour a accompagné les plus grands chanteurs du Maghreb et participe actuellement à l’aventure de Gnawa Diffusion. Au cours d’un atelier de pratique, il invite les guitaristes à découvrir les subtilités rythmiques et mélodiques du chaâbi, musique populaire algéroise, autrement appelé “le blues de la casbah”.

LA TRADITION DU MOLAM AVEC YODH WARONG

(Thaïlande)

ET LAURENT BARDAINNE, SAXOPHONE

Cf concert p. 25

Mercredi 3 octobre de 19h30 à 22h30

Lieu à déterminer

Atelier ouvert aux guitaristes, bassistes, batteurs, claviers, cuivres (niveau avancé) sur inscription :

e.adine@festival-idf.fr

Informations : 01 58 71 01 13

Tarif : 10 €

Issu du nord-est de la Thaïlande, le molam est une tradition musicale qui a migré des campagnes aux villes et qui se caractérise par la rapidité de ses vocalises rythmiques. Il existe quinze variations régionales auxquelles s’ajoutent des versions modernes électrifiées. Le chanteur est accompagné d’un khên (orgue à bouche), d’un pin (guitare) et d’un ponglang (xylophone). Venez découvrir avec Yodh Warong, principal détenteur de la tradition, et Laurent Bardainne (Limousine), l’âme de cette musique à travers l’apprentissage de ses principaux rythmes et mélodies.

TROIS CRÉATIONS PRÉSENTÉES CETTE ANNÉE RÉUNISSENT PROFESSIONNELS ET AMATEURS :

RÉSIDENCE DE CRÉATION : “ENÈ BEKI” DE ZAD MOULTAKA

Cf concert p. 32

“Enè bèki”, pièce de Zad Moultaqa, s’inscrit dans un vaste projet d’échange musical et culturel entre musiciens français et libanais, entre amateurs et professionnels. Cette commande du Festival d’Ile de France réunit les ensembles Mezwej et C Barré, 20 musiciens et chanteurs du Lycée Racine (Paris – dir. Dominique Blazy), 12 jeunes instrumentistes de l’Institut Supérieur de Musique et du Conservatoire National Supérieur de Musique (Beyrouth – dir. Toufic Maatouk), la Chorale de l’Université Antonine (Beyrouth – dir. Toufic Maatouk), une soliste, sous la direction de Toufic Maatouk. Ce programme fait l’objet d’une double résidence de travail, menée par Zad Moultaqa, Toufic Maatouk et Dominique Blazy (professeur du Lycée Racine) et d’un double concert : en avril à Beyrouth dans le cadre du Festival Irtijal, en octobre à Paris dans le cadre du Festival d’Ile de France.

Cf. “Diptyques, les coulisses d’une œuvre”, répétition publique

RÉSIDENCE DE CRÉATION : “ODYSSEE” D’OSCAR STRASNOY

Cf concert p. 28

Afin de représenter les différents peuples croisés par Ulysse lors de son voyage de retour à Ithaque, Musicatreize, l’ADIAM 94 et le Festival d’Ile de France ont proposé aux chœurs de la région Île-de-France de s’associer au projet. Une résidence est menée de mai à octobre 2012 par Roland Hayrabedian, directeur musical de Musicatreize, Agathe Bioulès, chef de chœur coordinatrice et Oscar Strasnoy, compositeur, auprès de : Aria (dir. Sylvie Portal), Chœur du Conservatoire d’Ivry-sur-Seine (dir. Margot Modier), Chœur Malestroit (dir. Philippe Lefèvre), Ensemble Kaléidoscope (dir. Anne Périssé), Ensemble vocal Mélisande (dir. Olivier Delafosse), Opus 104 (dir. Morgan Jourdain), Varia Voce (dir. Agathe Bioulès), Voix-Si Voix-La (dir. Thahn Paris).

PARTICIPATION DE FANFARES AU CONCERT “YOM, D’EST EN OUEST”

Cf concert p. 10

Yom et le Festival d’Ile de France ont proposé à deux ensembles amateurs de participer à la 2^e étape de cette création, consacrée au répertoire traditionnel klezmer : la Fanfare Klezmer d’Île-de-France, emmenée par Denis Cuniot, accompagnera le public dans une vaste déambulation musicale de la Dynamo de Banlieues Bleues jusqu’au Cabaret Sauvage où elle se joindra à l’Orchestre d’Harmonie de la Courmeuve, dirigé par Yannick Thépault, pour interpréter deux thèmes musicaux emblématiques de ce répertoire.

En collaboration avec l’Ariam Ile-de-France.

CINQ ATELIERS ET MASTERCLASSES ONT ÉTÉ CONÇUS SPÉCIFIQUEMENT POUR DES ENSEMBLES D’INSTRUMENTISTES OU DE CHANTEURS AMATEURS AFIN QU’ILS PUISSENT EXPLORER LES CULTURES MUSAICALES PRÉSENTÉES LORS DES CONCERTS :

LE RÉPERTOIRE SACRÉ ET PROFANE DE KOMITAS

(Arménie)- *Cf concert p. 12*

Masterclass de Sona Hovhanisyan, chef du Hover Chamber Choir, auprès du chœur La Chapelle du Prince de Conti, dirigé par Matthieu Boutet (L’Isle-Adam, 95).

LES RYTHMES ET PERCUSSIONS AMÉRINDIENNES

(Amérique du Nord) - *Cf concert p. 14*

Atelier mené par les musiciens indiens (Utes du Nord, Chippewa, Ponca, Kickapoo) auprès des classes de percussions du Conservatoire de Vincennes, dirigées par Marie-Madeleine Landrieu (94).

LES RYTHMES ET PERCUSSIONS CHAÂBI AVEC AMAR CHAOUI

(Gnawa Diffusion, Algérie) - *Cf concert p. 21*

Atelier de derbouka mené par Amar Chaoui auprès des classes de percussions du Conservatoire à Rayonnement Départemental du Val Maubuée (77).
En collaboration avec la Ferme du Buisson / Scène nationale de Marne-la-Vallée.

LES CHANSONS FRANÇAISES À DANSER DE LA RENAISSANCE

Cf concert p.16

Masterclass de Doulce Mémoire auprès des chorales de l’Arpajonnais.

LA SENSIBILISATION SCOLAIRE

Programme complet, renseignements et inscriptions : 01 58 71 01 13
Interventions en classe, gratuites, indissociables de la venue des élèves au concert (tarif concert par élève : 6€)

Autour de cette saison consacrée aux diasporas, de nombreux concerts seront l’occasion pour les lycéens et collégiens de découvrir des cultures et musiques du monde : celle de la communauté amérindienne d’Amérique du Nord, la morna du Cap-Vert à travers l’hommage rendu à “la diva aux pieds nus”, Cesaria Evora, la tradition du molam, le blues des campagnes thaïlandaises, avec l’un de ses fervents représentants, Yodh Warong… Il est des musiques qui racontent l’exil d’un peuple : découvrez l’histoire de l’immigration algérienne en France à travers les chaâbi ou le périple de la communauté juive, d’Istanbul à Thessalonique, évoqué dans les chants de Roza Eskenazi, célèbre voix du rebetiko grec… Certaines musiques sont elles-mêmes voyageuses, s’enrichissant au gré de leurs errances de multiples influences : les répertoires arabo-andalous et judéo-arabes d’Espagne jusqu’en Israël, le flamenco et les chants d’ida y vuelta entre ancien et nouveau monde, le tango de Buenos Aires au Liban… Enfin, nous vous proposons un regard sur la création contemporaine avec la rencontre de deux compositeurs dont le parcours et l’œuvre se situent à la croisée de plusieurs cultures : Zad Moultaqa et Oscar Strasnoy.

L’EQUIPE

Christophe Chantepy, président

Christine Frey, vice-présidente

Denis Berthomier, trésorier

Olivier Delsalle, directeur

Aude Tortuyaux, administration et production

Nathalie Andries, patrimoine et relations extérieures

Fabien Lhérisson, programmation Factory

Igor Szabason, responsable de la communication

Émilie Adine, Sandra Diasio, Maud Bour développement des publics

Françoise Lepage, secrétariat de direction et comptabilité

Pascal Battais, comptabilité

José Alves Da Assuncao, directeur technique

Virginie Labalette, billetterie

Frédéric Blindt, régisseur général

Véronique Chanard, Aurelia Labayle, Philippe Audibert,

Olivier Beauchet-Filleau, Alexandre Boghossian, Sébastien Bouhana,

Stéphane Cortial, Bernard Depras, Victor Fernandes, Jean-Sébastien

Franck, Barthélémy Goutet, Gaël Hamelin, Yohan Hamelin, Bob

Hedger, Bertrand Herpin, Sebastien Bohm, Halim Kherbouche,

Lahoucine Kennani, Benoit Tranlé, Jonathan Climent-Sarrion,

Slimane Khélifa, Olivier Horn, Bernard Laparade, Olivier Lancelle,

Laurent Miché, Christophe Naillet, Patrick Naillet, Lionel

Usandivaras, Luc Varnier, Christophe Moschkowitch,

Jerôme Deny, Cédric Weiss, Christian Zapirain, régisseurs

Louise Leleux, stagiaire patrimoine

Laura Marquez, stagiaire production

Zoé Joffrain, stagiaire communication

Aurora Fosset, Judicaëlle Pace, stagiaires développement des publics

Marion Nachet, Nathalie Ridard [Ephelide], relations presse

CRÉDITS

Photo de couverture : © **Quentin Bertoux**

Autrement le Design*, conception graphique

LE FESTIVAL D’ILE DE FRANCE ET MEMBRE DE



FESTIVAL D’ILE DE FRANCE

51 rue Ste Anne, 75002 Paris

01 58 71 01 01

www.festival-idf.fr

Photos des artistes et des lieux, visuel du festival, affiches des concerts, dossier de presse... en téléchargement libre sur :

WWW.FESTIVAL-IDF.FR/PRESSE

CONTACTS

MUSIQUE CLASSIQUE

Marion Nchet

06 86 38 75 39 | marion.nchet@angelitos.fr

MUSIQUES DU MONDE ET ACTUELLES

Ephelide

01 75 00 05 10 | nathalie.ridard@ephelide.net

WWW.FESTIVAL-IDF.FR

LE FESTIVAL D'ILE DE FRANCE, UNE INITIATIVE
PORTÉE PAR LA REGION ILE-DE-FRANCE



AVEC LE SOUTIEN PERMANENT DE



Yvelines
Conseil général



AVEC LE SOUTIEN DE



fondation suisse pour la culture
prohelvetia

globalFEST



EN PARTENARIAT AVEC



ANOUS PARIS

TSUGI



mezzo



vibrations
VIBRATIONS.MUSIC.COM

